

# montjoie

association  
des Scouts  
et Guides  
Saint Louis

bulletin  
trimestriel  
Décembre  
1988

No 55



# ANIMATION-LOISIRS-JEUNES

58 bis, rue Sala  
69002 LYON  
Tél. 72 40 96 42

Les mardis et jeudis de 8 H 30 à 17 H (ou sur rendez-vous)

79, avenue Roger Salengro  
01500 AMBÉRIEU-EN-BUGEY  
Tél. 74 38 29 77

Du lundi au vendredi : de 8 H 30 à 12 H 15 et de 13 H 30 à 17 H 45

*Organise des Centres de Vacances  
pendant tous les congés scolaires...*

et propose également :

- DES CENTRES DE LOISIRS
- DES LOISIRS DU MERCREDI
- DES ANIMATIONS  
(Arbre de Noël, sorties neige,  
loisirs à thème en collaboration  
avec les comités d'entreprise,  
les écoles, etc...)
- DES CLASSES TRANSPLANTÉES  
(à la mer et à la montagne)

## A.L.A.T.F.A. DIFFUSION

Association agréée d'Education Populaire  
par le Ministère du Temps Libre - Jeunesse et Sports -  
Affiliée à l'U.F.C.V.



## SOMMAIRE



Sainte Geneviève	p. 2
La première nuit de Noël chez les Cimbres du Rhin	4
Les techniques du trappeur	8
Préparer Noël	10
Scènette	12
Comment fêter l'Epiphanie	14
Le mot du Père	18
Ecoute petit Loup	20
Décorations lumineuses	21
Masques	22
Jeux	23
Rikki-Tikki-Tavi	24
Noël du petit pâtre	26
Recettes	28
Notre Dame d'Illige	29
L'ABC du mime	32
Une caisse pionnier	34
Bibliothèque	35
Vie du mouvement	36

montjoie n°55

directeur de publication :

P. DURIEUX



## Sainte GENEVIEVE

Fêtée le 3 janvier.

Après avoir prié Sainte Clotilde en 1987, Saint Rémi en 1988, l'association pour le 15<sup>e</sup> centenaire de la France propose de prier plus particulièrement Sainte Geneviève, en cette troisième année de prières, en préparation au 1500<sup>e</sup> anniversaire du baptême de la France.

Geneviève, bergère (comme Jeanne d'Arc), naît vers 420 dans le village de Nanterre et se consacre très jeune à Dieu.

A son époque, l'empire romain s'écroule lentement. Avec la peur des invasions, l'insécurité s'installe. Lorsque en 451 est annoncée l'arrivée d'Attila et de ses barbares, le peuple de Paris pense abandonner sa ville. Geneviève, qui mène alors une vie de charité, ranime le courage des hommes. Par son espérance, elle vaincra la lâcheté. Elle organise la résistance et sauve Paris des horreurs de la famine.

Puis, trente-cinq ans après, c'est Clovis qui, dans sa conquête progressive de la Gaule, s'apprête avec ses guerriers à saisir Paris.

Bien que barbare, c'est un jeune chef honnête, droit, au coeur pur, respectueux des autorités religieuses. Il répond à la prière de Sainte Geneviève en faisant grâce à des prisonniers. Les portes de la capitale lui sont définitivement ouvertes après son mariage avec Clotilde, princesse chrétienne.

L'amitié, les conseils de Sainte Geneviève et Saint Rémi -évêque de Reims-, l'amour et les prières de Sainte Clotilde, parviendront à la conversion de Clovis.

Sainte Geneviève, une des premières saintes de la France chrétienne, a contribué à transformer l'histoire de notre pays.

"... par sa foi et ses conseils à Clovis, (elle) est devenue pour toujours celle qui, avec Saint Rémi, a fait naître la fille aînée de l'Eglise".

A sa mort, elle est enterrée auprès du roi Clovis et de Sainte Clotilde. La révolution détruisit ses reliques ...

Comme Clotilde, première reine de France, n'acceptons aucune démission intérieure, restons fidèles à notre vocation. Comme Geneviève, travaillons à la paix en puisant notre force dans la Charité.

N'hésitons pas, car "malgré notre faiblesse", malgré notre misère, Dieu nous a choisis. C'est son affaire. La nôtre maintenant est de Lui obéir.

"avec la grâce de Dieu, je m'engage à servir de mon mieux ..."

" à donner sans compter ..."

Ce que Dieu dépose en nous, ce n'est ni pour notre plaisir, ni pour notre vanité. Le seul avantage est de Le servir. Nous l'avons accepté pleinement le jour de notre Promesse en demandant Sa Grâce pour mieux répondre à son appel. Il a choisi de nous faire naître en France, alors nous voilà gardiens de la vocation de notre pays. Notre fidélité doit être ardente.

C'est au nom de notre troisième principe que nous avons le devoir cette année de prier Sainte Geneviève, et de participer ainsi à la rédemption du monde en sauvant notre pays.

### Prières à Sainte Geneviève

Répands sur nous, Seigneur, l'esprit d'intelligence et d'amour dont tu as rempli ta servante Geneviève pour qu'attentifs à te servir et cherchant à lui ressembler, nous sachions te plaire par notre foi et toute notre vie.

Par Jésus Christ, notre Seigneur.

missel romain  
oraison de la messe

Répandez sur nous, Seigneur, l'esprit de connaissance et d'amour dont vous avez rempli votre servante Geneviève, afin qu'attentifs à suivre son exemple nous vous servions de tout notre coeur et vous plaisons par notre foi et par nos oeuvres.

Par Notre Seigneur Jésus Christ votre Fils.

missel quotidien vespéral  
collecte de la messe

C.S.



ald, ce soir-là, se sentait tout triste.

On l'appelait Bald, mais il se nommait Seebald, ce qui veut dire « Lumière du Lac ».

Bald, fils d'Enkirch, revenait de la chasse avec son père, et tous les hommes du village marchaient derrière Enkirch, car celui-ci était le chef. Chacun portait une pièce de gibier, un javalot, une épée : l'un derrière l'autre, ils avançaient en silence dans la neige épaisse, sous les sapins noirs. A travers les forêts de l'Indarwald, entre la Moselle et le Rhin, ils revenaient à Kirn, leur burg sur la Nahe.

Or, on est en l'an de grâce 718, et le 24 décembre; c'est pourquoi Bald se sent rêveur et triste. Pourtant, n'a-t-il pas, aujourd'hui, mérité le long couteau de chasse de corne et d'airain qu'un jeune Cimbres n'a le droit de porter qu'après avoir couru et forcé son premier daim, aidé de ses seules jambes et des grands chiens gris de l'œil rouge, au poil de loup ? Bald, malgré ses quinze ans, a envie de pleurer. Il voudrait être à Trier, sur la Moselle, dans ce castel étrange bâti par les Celtes du pays franc; et le jeune chasseur commence à revivre la curieuse aventure qui lui advint douze mois auparavant. Il était parti avec son père et une grande troupe de chasseurs, traquer l'ours au confluent de la Sarre et de la Moselle. Brusquement, la neige s'était mise à tomber; la bête avait entraîné ses poursuivants, et Bald perdit leurs traces sous la neige. Pendant plusieurs heures, il avait marché dans la forêt, atteint le fleuve, puis, en suivant le courant, rencontré ce burg, où, épuisé, il avait demandé asile. Oh! comme il avait été bien reçu! Bald voit encore ces hommes vêtus de longues robes qui lui souriaient et marchaient en

Et maintenant, derrière son père, Bald, sans bruit, pleure encore. Il voudrait être à Trier ce soir et il se reproche d'avoir fui ces hommes à la religion si douce :

dès le lendemain n'était-il pas parti, bien vite, sans un remerciement, à la faveur du brouhaha de fête, pour rejoindre son village de Kirn, sur les bords de la Nahe?

Il y rentre une fois de plus, ce soir, et Bald est triste, parce qu'il sait qu'il y a une fête là-bas, une fête comme il les aime, et non ces sacrifices sanglants accompagnés de cris sauvages, auxquels il devra assister cette nuit. Bald n'avait révélé son secret à personne; à son père, il avait conté une histoire de pêcheurs, dans une de ces huttes sur pilotis que lèche le clapotis du fleuve. Depuis un an, toutefois, son regard n'était plus le même : une flamme y brillait, ardente et pure. C'est depuis ce jour que le vieux Caub, le prêtre du dieu Wodan, prit Bald en aversion; mais c'est aussi à partir de cet hiver-là que le fils d'Enkirch devint le plus agile et le plus fort des enfants de son âge. Qu'il est beau, ce soir, à l'entrée du village! Les femmes et les enfants l'acclament pour avoir mérité le couteau de corne et d'airain; son père est fier de lui, mais Caub, le grand-prêtre du chêne de Simmern, a deviné,

dans l'œil clair de Bald, la cause de ses rêveries. Bald a vu les chrétiens. Caub vengera Wodan, son dieu, qui habite au creux du chêne de Simmern. Le village s'affaire, enfoui dans les neiges et les sapins : il faut vite achever les préparatifs de la cérémonie. Tous les habitants de Kirn vont marcher ce soir vers le Rhin, vers le chêne de Simmern, pour lui offrir les sacrifices et couper le gui, comme on le fait chaque année à la nouvelle lune de décembre. Sur la place du burg, la neige a été balayée, et les femmes y font cuire les quartiers de venaison. Les hommes graissent leurs armes et leurs vêtements de peau. Les enfants, assis dans la hutte du vieux Caub, écoutent l'histoire du dieu Wodan, qui vint s'enfermer dans le chêne de Simmern. Bald, au milieu de ses camarades, n'écoute pas : il pense à l'Enfant qui naît le 25 décembre au Moustier de Trier, pour aimer et sauver les hommes.

## LA PREMIÈRE NUIT DE NOËL CHEZ LES CIMBRES DU RHIN



silence. Il se rappelle surtout cette atmosphère de paix, de joie qui régnait dans ces vieux murs. Tout effrayé pourtant, ne cherchant qu'à fuir, Bald s'était laissé restaurer, baigner par ces moines. Et ceux-ci, la nuit venue, l'avaient emmené dans leur grande salle de prière; ils lui avaient expliqué comment un enfant, cette nuit, allait naître, tout petit et pauvre, pour aimer et sauver Bald. Et lui, il s'était senti rempli d'une grande douceur en regardant les grosses chandelles brûler autour de l'autel, en entendant les moines et un chœur d'enfants de son âge chanter des choses douces et belles : il ne sait pourquoi, il s'était mis à pleurer.

La nuit est tombée. A travers les arbres, plus immenses dans l'obscurité, scintillent les eaux de la Nahe. A de longues perches on a suspendu les animaux apprêtés pour le festin; les outres sont pleines de boissons fermentées mélangées de miel sauvage; quelques traîneaux, pour les vieillards, sont attelés aux chiens hirsutes; tout est prêt. Caub retient encore les enfants dans sa hutte, lorsque Enkirch, le chef du village, tout armé, vêtu de peaux de loups, se présente à la porte du prêtre pour attendre ses ordres. Le vieux Caub s'est levé; il passe à côté du père de Bald, sans même le regarder; il vient se placer au centre du village : tous déjà l'entourent. Son visage par-

cheminé est plus dur que jamais, son œil fait peur, ses grands bras musclés s'appuient sur une hache d'airain poli au manche en os d'auroch.

— Vous, chasseurs du burg de Kirn sur la Nahe, et vous, femmes et enfants de ce village, apprenez ceci : le dieu Wodan, votre protecteur, est en colère : des hommes de Gaule et de Rome veulent détruire son empire sur nos forêts. O, hommes et femmes, Wodan se rit de ces adorateurs du Dieu Christ. Wodan, cette nuit, exige de vous un sacrifice plus parfait : il veut qu'un habitant de l'Indarwald lui soit immolé au pied du chêne de Simmern. Le dieu décidera de la victoire. La colère de Wodan est grande. En route.

Dans la nuit, sous les sapins couverts de neige, tous les habitants de Kirn disparaissent un à un dans la forêt; le vieux Caub ferme la marche, et Bald, à côté de son père, avance en silence.

Seebald vient d'être désigné par le sort...

Sur la face du vieux Caub, à la lueur du feu, on pourrait deviner le sourire de la haine. Personne n'y prête attention. Les chasseurs, les femmes, les enfants sont atterrés, silencieux. Un cri de colère a seul répondu à la sentence : Enkirch, le poing levé, s'est dirigé vers le vieux prêtre; au troisième pas, il s'est arrêté; il ne pouvait pas faire ce qu'il allait accomplir. Le dieu Wodan voulait : Enkirch, le chef du Kirn et de tout l'Indarwald, pouvait-il s'opposer à la volonté des puissances de la forêt?

On n'entend plus qu'un long gémissement, mêlé aux crépitements du feu : Nidda, la mère de Bald, sanglote aux pieds de son fils.

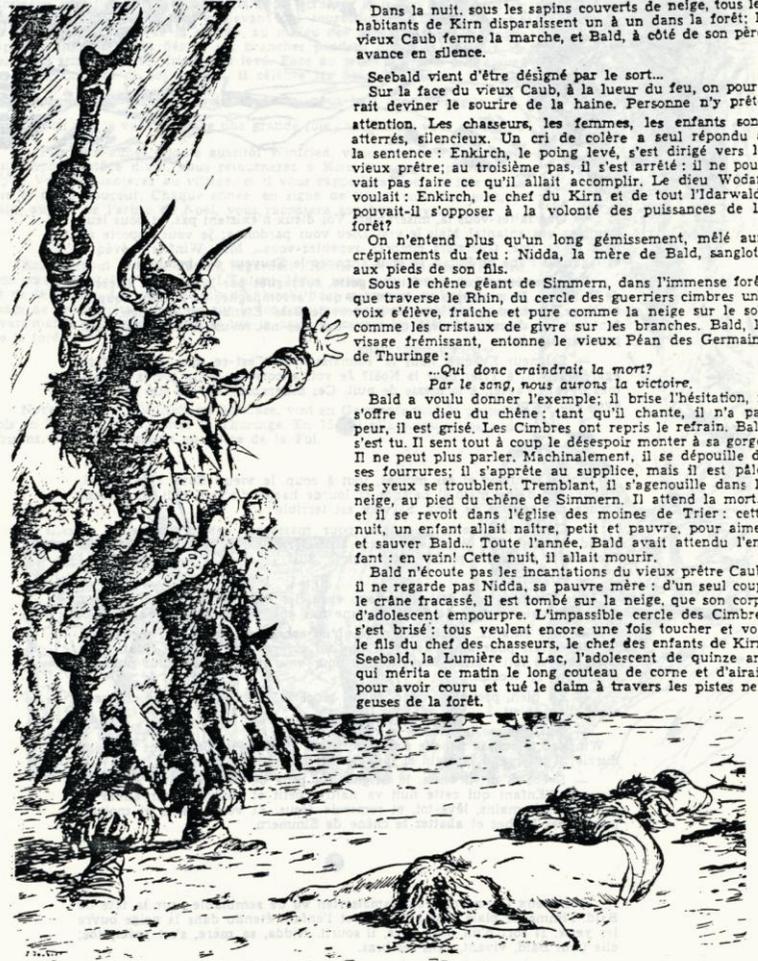
Sous le chêne géant de Simmern, dans l'immense forêt que traverse le Rhin, du cercle des guerriers cimbres une voix s'élève, fraîche et pure comme la neige sur le sol, comme les cristaux de givre sur les branches. Bald, le visage frémissant, entonne le vieux Pœan des Germains de Thuringe :

...Qui donc craindrait la mort?

Par le sang, nous aurons la victoire.

Bald a voulu donner l'exemple; il brise l'hésitation, il s'offre au dieu du chêne : tant qu'il chante, il n'a pas peur, il est grisé. Les Cimbres ont repris le refrain. Bald s'est tu; il sent tout à coup le désespoir monter à sa gorge. Il ne peut plus parler. Machinalement, il se dépouille de ses fourrures; il s'apprête au supplice, mais il est pâle, ses yeux se troublent. Tremblant, il s'agenouille dans la neige, au pied du chêne de Simmern. Il attend la mort... et il se revoit dans l'église des moines de Trier : cette nuit, un enfant allait naître, petit et pauvre, pour aimer et sauver Bald... Toute l'année, Bald avait attendu l'enfant : en vain! Cette nuit, il allait mourir.

Bald n'écoute pas les incantations du vieux prêtre Caub, il ne regarde pas Nidda, sa pauvre mère : d'un seul coup, le crâne fracassé, il est tombé sur la neige, que son corps d'adolescent empourpre. L'impassible cercle des Cimbres s'est brisé : tous veulent encore une fois toucher et voir le fils du chef des chasseurs, le chef des enfants de Kirn, Seebald, la Lumière du Lac, l'adolescent de quinze ans qui mérita ce matin le long couteau de corne et d'airain pour avoir couru et tué le daim à travers les pistes neigeuses de la forêt.



— Hommes de Germanie, je vous porte la paix, et vous annonce une grande joie. Mais... qu'y a-t-il? Que faites-vous ici, rassemblés?

Derrière le tronc du chêne sacré, un homme vient de surgir, éclairé par les feux de la clairière. Un beau visage osseux, énergique, où brillent deux yeux magnifiques, le fait paraître jeune encore. Il est vêtu d'une veste et d'une culotte en peau d'élan; ses chaussures, de cuir souple richement orné, remontent jusqu'aux genoux. Les Cimbres se sont écartés et retournés; le corps sanglant et nu de Bald apparaît aux yeux de l'homme.



— Que faites-vous là, misérables? Vos dieux n'existent pas, et vous leur immolez vos enfants? Mais le vrai Dieu vous pardonne; je vous apporte sa paix et sa joie. Guerriers cimbres, repentez-vous... Moi, Winfried, évêque et légat du Pape de Rome, je vous annonce le Sauveur des hommes.

Les guerriers n'ont pas fait un geste, subjugués par la fertilité et l'accent de Winfried. Ils n'ont pas vu la troupe qui l'accompagne; ils n'osent bouger, car leur cœur est encore ému de la mort de Bald. Etendu sur la neige, l'enfant semble dormir, et déjà quelques-uns des nouveaux arrivants se sont penchés sur lui.

— Seigneur Evêque, nous le connaissons... N'est-ce pas lui l'enfant égaré qui vint à Trier pour la Noël? Je vois encore ses yeux pleins de larmes devant l'autel, à la messe de nuit. Ces misérables, ils ont tué son âme avec son corps!

Entre Winfried et ses moines, tout à coup, le vieux Caub s'est dressé, menaçant: d'une main il balance la lourde hache d'airain poli où perlent encore des gouttes de sang. Sa voix est terrible:

— Qu'attendez-vous, guerriers, pour massacrer ces profanateurs du grand Wodan? Toi, Winfried, traître aux Germains, tu vas périr, car ton Dieu ne te protégera pas. Wodan vaincra. Sus!

— Arrêtez!

Les Cimbres ont déjà saisi leur épée, les femmes, apeurées, se sont écartées; mais la voix de Winfried, une fois encore, les subjugué:

— Mes enfants, votre dieu n'est qu'un arbre périssable, qui meurt par la hache, fait pour alimenter vos feux ou caréner vos barques. Mais mon Dieu, qui se fait homme en cette nuit pour vous racheter, est plus puissant que Thor et Wodan.

— Eh bien, prouve-le-donc, chien! lance à Winfried un jeune chasseur armé d'un épéu.

— Oui, prouve-le! ricane le vieux Caub.

Winfried, alors, se penche sur le corps de Bald, déjà glacé dans la neige durcie; il lui prend la main et longuement la baise.

— Seebald, dit-il enfin, le Seigneur a pitié de ces hommes; aussi, au nom de l'Enfant qui cette nuit va naître, petit et pauvre, pour aimer et sauver les humains, lève-toi, et remercie Jésus. Et vous, frères et moines, prenez ces haches et abattez le chêne de Simmern.

Les vieux Germains n'ont jamais rien vu de semblable: sur la tête de Bald, l'immense plaie s'est refermée, et l'enfant étendu dans la neige ouvre les yeux. Il sort d'un beau rêve, il sourit. Nidda, sa mère, s'est précipitée; elle tient Bald, vivant, dans ses bras.

— O, mère, dit Bald, le beau rêve que j'ai fait! Il est venu enfin. Je l'ai vu sur la paille, tout petit dans ses langes... mère. Il m'a souri. Viens avec moi, je te le montrerai.

Aux pieds de Winfried, Enkirch, le chef des hommes de Kirm, est agenouillé. Sans pouvoir réfléchir ni comprendre, bouleversé par le prodige, d'un geste, au nom de tous ses fiers chasseurs, il tend à l'évêque son long couteau au manche cerclé d'or. Alors, le vieux Caub, humilié et vaincu, ne pouvant reveller la haine de ses guerriers cimbres, disparaît au creux de la forêt; ses malédictions un instant se perdent dans la nuit. Nul ne le revit.

Pendant une heure, les coups de hache et les gémissements du chêne de Simmern éveillent la forêt, de la Moselle au Rhin. Autour de Winfried, les habitants de l'Idarwald écoutaient les récits de l'évêque. Il apportait la Bonne Nouvelle. Sur un parchemin aux lettres gravées d'or, il lut le salut de la Chrétienté aux frères de Germanie. Bald, à ses côtés, tenant la main de son père, l'écoutait, émerveillé. Au moment où Winfried parlait de l'arrivée des bergers de la Crèche, dans un fracas effrayant le grand chêne de Simmern s'abatit au bord de la clairière, écrasant sous son poids plus de cinquante arbres alentour et soulevant des tourbillons de neige. Le long du tronc couché, près de la souche, au milieu des copeaux, seul, un jeune sapin se tient, droit et fier; à ses branches pendent quelques cristaux de neige. Ils scintillent. Winfried s'est levé. Face au jeune arbre, il fait élever un autel. Entouré de ses moines, il célèbre les Saints Mystères.

L'évêque s'est tourné vers les Cimbres, pour leur lire l'Evangile:

« Voici que je vous annonce une grande joie: un enfant vous est né... »

— Fils bien-aimés, ajoute aussitôt Winfried, vous n'oublierez pas cette nuit. Après l'office divin, vous retournerez à Kirm et vous emporterez ce sapin. Vous le planterez au village, et il vous rappellera Noël, la fête de la joie et de la douceur. Chaque année, en signe de liesse, vous l'ornerez, et Bald, auprès de l'arbre de Noël, vous racontera son beau rêve.

Bald, debout près de l'autel, regardait l'Hostie aux doigts de Winfried. Son cœur chantait d'allégresse. L'Enfant-Jésus, cette nuit, venait de l'aimer et de le sauver. Les yeux du fils d'Enkirch, purs et joyeux, brillaient, et la main de l'enfant était appuyée sur le long couteau de corne et d'airain qu'il avait mérité pour avoir couru et tué le daim à travers les pistes neigeuses de la forêt.

PHILIPPE-HENRY.

NOTE. — Saint Winfried, ou Boniface, vint en Germanie pour la première fois en 718, pour évangéliser la Thuringe. En 754, il alla jusqu'au pays des Frisons, et y fut massacré en haine de la Foi.



# du TRAPPEUR

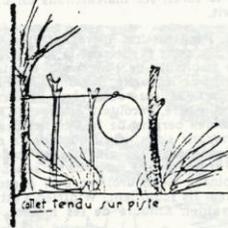
## DEVENIR TRAPPEUR !

Voilà le rêve de beaucoup d'entre vous ! Courir les bois, faire des kilomètres dans la neige, pister le gibier sauvage, le traquer, le capturer, quelle merveilleuse aventure !

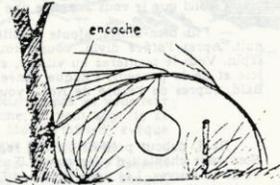
Ne vous faites pas d'illusions. Cette aventure requiert des qualités exceptionnelles d'endurance physique, d'esprit d'observation, de déduction, d'intuition. Les bêtes sauvages ont des sens infiniment plus développés que les nôtres.

Le trappeur qui désire piéger doit non seulement savoir lire les pistes mais identifier les animaux à des signes impalpables laissés sur la piste. Certains coureurs des bois arrivent dans cet art à déterminer jusqu'au sexe et à l'âge de l'animal.

Eh bien si vous le voulez, nous allons vous apprendre à devenir trappeur, non pas dans l'Alaska, ni dans les lointains Rocheuses, mais dans les champs et les bois même de votre région.



collet tendu sur piste



collet avec détente

## QUEL SERA VOTRE GIBIER ?

Sans quitter votre région, vous avez un choix varié d'animaux à fourrure à votre disposition. Les petits fauves de nos bois seront votre gibier de prédilection, car, en les détruisant, vous aurez la consolation de ne pas commettre une mauvaise action : les plus petits animaux ne sont pas les moins acharnés : la soupe belette est une tuesue avide de sang chaud, le putois malodorant n'est pas moins vorace, la belle hermine à robe blanche n'est pas chiche de méfaits, la fouine est gourmande d'œufs et, avec un peu plus d'expérience vous pourrez vous attaquer au renard, à la loutre et à la martre.

## QUEL SERA VOTRE TERRAIN DE CHASSE ?

La réponse est délicate. Nul n'ignore que la chasse n'est pas libre en France. Le garde-chasse et le propriétaire de terrains clos ont le monopole de la « traque ». Encore doivent-ils mettre un écriteau bien visible : « Attention pièges tendus ». Attention donc au délit de chasse. Cependant, si vous avez un jardin, si petit soit-il, il vous sera possible de faire de bons débuts tout en restant en règle, en traquant le menu gibier qui vient rôder dans vos semis, dans votre grange, votre grenier, votre poulailler ou votre clapier. Vous pourrez aussi devenir l'ami d'un garde-chasse ou garde-propriété qui vous autoriseront non seulement à piéger le gros gibier mais vous donneront encore des conseils et vous préserveront des foudres des gardes-forestiers, des gendarmes et des gardes-champêtres.

## QUELS VONT ETRE VOS MOYENS DE CAPTURE ?

Je passe sur le poison, procédé déloyal, indigne d'un scout, et il présente d'ailleurs de grands dangers pour les animaux domestiques dont vous avez la charge.

## PREMIER MOYEN : LES COLLETS

Les collets : ancêtres du piège moderne sont encore utilisés de nos jours par les braconniers. Ils sont constitués par des fils plus ou moins résistants selon les bêtes à prendre. Un fil de crin suffit pour prendre une grive ; un fil câblé recuit, d'électricité, peut convenir pour un lièvre, alors que pour un renard ou un chevreuil il faut un câble de la force du frein de bicyclette.

Le collet sera donc composé d'un de ces fils ou câbles auquel on aura fait une boucle si possible ronde et double (obtenue en roulant le câble deux fois autour d'un objet rond). Cette boucle double se serre quand l'animal est pris et empêche le collet de s'ouvrir facilement en coulissant dans une boucle plus petite.



hauteur de tendu pour lièvre



diamètre d'un anneau pour lièvre

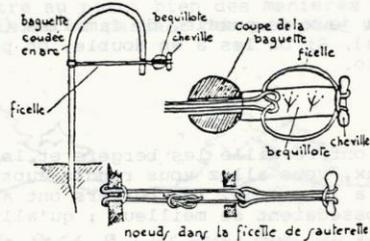


hauteur de tendu pour Renard

## DEUXIEME MOYEN : LES SAUTERELLES ET LES GLUAUX

Ce sont les cousines germaines du collet. Elles servent principalement pour la capture des oiseaux. J'ose espérer, qu'en bon scout, vous ne vous en servirez que contre les oiseaux de rapine. Pour confectionner une sauterelle, prenez une baguette de la grosseur du pouce ayant assez de ressort : noisetier, coudrier, charme, viorne, etc... coupez-la : à l'aide d'une vrille, percez un trou de quatre à cinq mm. à l'une des extrémités. Passez dans ce trou une ficelle double. Cette ficelle aura une longueur de 60 à 80 cm., les deux extrémités seront nouées ensemble par un nœud droit. Placez sur cette ficelle, au moyen d'un nœud de tête d'alouette, une petite cheville taillée dans une branchette de cornouiller mâle, d'une longueur de 2 cm. et d'une grosseur de deux à trois mm. Courbez la baguette de façon à avoir un arc et fixez une extrémité de la ficelle à l'arc au moyen d'un nœud de tête d'alouette. A la sortie du trou, une « bequillote » (petite bûchette de bois) coince un nœud dans la ficelle qui maintiendra l'arc tendu ; un rapide coup d'œil sur le croquis vous fera comprendre le système.

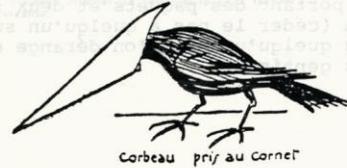
Ces pièges seront placés dans les endroits fréquentés par les oiseaux. L'oiseau se pose sur la bequillote, qui, en tombant, libère le trou ; le nœud pénètre dans le trou et les pattes de l'oiseau se trouvent prises par la détente de l'arc.



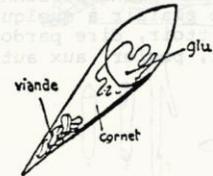
nœuds dans la ficelle de sauterelle

Au cas où l'oiseau échapperait du piège, la petite cheville vient buter contre le montant de l'arc et empêche la ficelle de se libérer complètement en sortant du trou.

Vous connaissez sans doute cette matière gluante que l'on vend dans le commerce ou que l'on fabrique soi-même en faisant cuire de l'huile avec de l'écorce de gui. Fabriquez des cornets de papier de 20 à 25 cm. de profondeur, enduisez la haut du cornet et l'intérieur d'une petite couche de glu, placez dans chaque cornet un morceau de viande en putréfaction et placez vos cornets dans les champs ; vous confectionneriez ainsi aux corbeaux la plus délicieuse des coiffures ; vous briserez leur vol et vous pourrez bientôt les capturer aisément lorsqu'ils seront lourdement retombés sur le sol.



Corbeau pris au Cornet



viande cornet glu

SUITE PAGE 11



## JEUX

### préparer Noël

#### JEU D'OBSERVATION

A quoi de la vie courante reconnaît-on que c'est bientôt Noël ? Comment s'y prépare-t-on de toutes parts ?

Aura gagné celui, ou celle, qui apportera le plus d'indices montrant l'approche de Noël (à l'église, à la maison, dans les boutiques, etc ...).

#### JEUX TRANQUILLES

Se procurer le plus grand nombre d'images, de cartes postales représentant la Nativité. Avec elles, on organisera des jeux de puzzle, de familles (les grouper par pays, par époques). Si on les a en double, on peut faire une sorte de jeu de loto.

#### GRAND JEU

Avec les bergers - les anges ont réveillé les bergers et les ont conduits à la crèche. Avec eux, vous allez vous rendre auprès du Seigneur. Mais en se rendant à la crèche, les bergers ont apporté à l'enfant Jésus ce qu'ils possédaient de meilleur ; qu'allez-vous apporter ?

Le jeu va consister à se rendre dans les différentes églises les plus proches (trois ou quatre), à avoir fait un certain nombre de choses en y allant, à y faire des observations et à rentrer au local. Les enfants sont divisés en équipes (une cheftaine accompagne chaque groupe s'il s'agit de loups ou louvettes).

L'ange indiquait le chemin aux bergers, dans le jeu ce sont des messages qui indiqueront l'itinéraire à suivre. Au commencement du jeu ils sont donnés aux chefs d'équipe. Ils sont numérotés. Sur l'enveloppe qui contient le message, sont marquées les conditions qui doivent être remplies avant son ouverture.

En expliquant le jeu, on aura bien fait remarquer qu'elles ne sont pas de petites choses de "rien du tout" à faire tant bien que mal, mais une préparation à la visite que l'on va faire au Seigneur. Il faut profiter de cette occasion pour montrer, comment autout de nous, nous pouvons parfaitement faire plaisir et rendre service à condition d'y penser et de savoir regarder.

Premier message : indique, par exemple, que l'on doit se rendre à telle église et là, après avoir prié le Seigneur et vu la crèche, observer la forme des autels.

Il sera marqué sur l'enveloppe qu'avant de l'ouvrir, il faut avoir vu cinq personnes portant des paquets et deux fois fait plaisir à quelqu'un (céder le pas à quelqu'un sur le trottoir, dire pardon à quelqu'un que l'on dérange en passant, parler aux autres gentiment ...)

Second message : Indique la seconde église où l'on doit se rendre : on doit y observer les fonts baptismaux. Mais avant de s'y rendre, avoir vu deux personnes ayant l'air soucieux, et deux personnes ayant l'air joyeux (discrètement !) et avoir fait deux actes pouvant profiter à d'autres (rendre propre un lieu ...)

Troisième message : Indique la troisième église à visiter. On doit y remarquer les statues de la Sainte Vierge et des saints qui s'y trouvent. Avant, on aura trouvé le moyen d'affirmer notre foi, notre espérance, notre charité (faire un signe de croix en passant devant une église, chanter un chant qui affirme notre joie et notre fierté d'être chrétien, etc ...)

Quand toutes les équipes sont de retour au local, mettre en commun tout ce que l'on a fait et observé. Ce peut être l'occasion de mettre au point bien des manières de rendre service et de faire plaisir, et partant des exemples vécus.

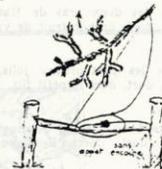


### SUITE de la PAGE 9 : les techniques du traqueur

#### LE REGIPIOT

Tu prendras certainement des rapaces avec ce piège, et tes captures seront vivantes. En forêt de conifères, au fond de ton jardin, près des épicéas aux basses branches, plante deux piquets à 40 cm ; dans l'un d'eux, fais une encoche. Coupe d'autre part deux bois et dispose-les comme sur le dessin. Ils sont maintenus par un fil de fer fin qui abaisse la branche d'un sapin. Etale sur les bois un collet attaché lui aussi à la branche et appais avec de la viande salée.

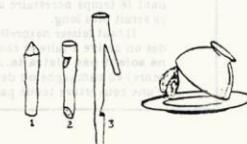
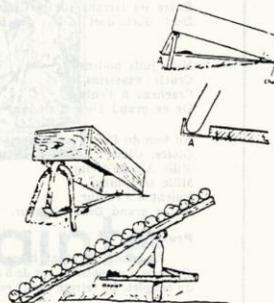
Bien rare si un faucon, une buse ou un quelconque rapace diurne ne vient pas dans cette serre chercher la viande ; la branche fait ressort et ton oiseau est suspendu par les pattes. Attention aux coups de bec quand tu voudras le prendre.



#### LE 4 DE CHIFFRE

C'est un système qui te permettra de piéger toutes les bêtes. Un conseil : en général dispose les pièges en terrain découvert ; la bête n'est pas mélangée en pleine, elle la devient dans les broussailles. N'oublie pas que les petits fauves, les bêtes puantes ont un odorat très développé et trouvent que l'odeur d'homme est repoussante : Quand tu travailles à un piège, frotte-toi toujours les mains avec les herbes environnantes : bruyère, menthe, etc...

Taille trois bois et dispose-les en forme du chiffre 4. Pour que le système tienne, il faut faire deux encoches et appuyer au sommet avec une planche chargée de rondins pour corser la capture. Tu peux disposer un coffre si tu veux la garder vivante.





## CONSTRUIRE DES PIÈCES, DES JEUX, DES MIMES SUR DES NOËLS ANCIENS OU NOUVEAUX ...

Vous trouverez ci-dessous l'exemple pratique d'un Noël que vous pourrez suivre, vous pourrez en tirer des détails généraux pour la construction de vos jeux mimés.

### ENTRE LE BŒUF ET L'ÂNE GRIS

#### Chant

Entre le bœuf et l'âne gris  
Dort, dort, dort le petit fils

#### REFRAIN

Mille anges divins,  
Mille seraphins.  
Volent à l'entour  
De ce grand Dieu d'amour.

Entre les deux bras de Marie  
Dort, dort, dort le fruit de vie. *Refrain.*

Entre les pasteurs jolis,  
Dort, dort, dort le petit fils. *Refrain.*

En ce beau jour si solennel,  
Dort, dort, dort l'Emmanuel... *Refrain.*

Entre les larrons sur la Croix,  
Dort, dort, dort le Roi des Rois.

Mille juifs méchants  
Cruels assassins  
Crachent à l'entour  
De ce grand Dieu d'amour.

Au sein du Père avec l'Esprit  
Gloire, Gloire ! Gloire à Dieu le Père !  
Mille Anges divins,  
Mille seraphins  
Volent à l'entour  
De ce grand Dieu d'amour.

#### Pratique.

**Le chant.** Pendant la représentation des différents tableaux, le mieux serait d'avoir d'une part un petit chœur de 6 ou 7 avec un bon soliste à qui on ferait chanter la première phrase du couplet. Le refrain serait repris par tout le chœur.

**Le mime.** Entre les différents tableaux le mieux serait de faire l'obscurité complète pendant le temps nécessaire à l'évolution des joueurs. On pourrait aussi baisser le rideau, mais ce serait plus long.

Il faut laisser naturellement un temps minimum ; l'expérience a prouvé qu'en trois secondes on arrive à faire le changement de tableau, à cette condition toutefois que les joueurs ne soient pas distraits. A noter cependant que si vous donnez ce mime (ou un autre de ce genre) en campagne ou devant un auditoire restreint, vous pouvez vous servir comme rideau, d'une couverture tenue par deux grands.

#### Exécution du jeu mimé

Une crèche ou une tenture neutre pour fond. Un âne, un bœuf, encadrent un petit Jésus sur la paille. Derrière deux rangées d'anges (3 et 3) ou (4 et 4) portant des tuniques drapées de façon à simuler des ailes (voir croquis) ; ils se déplacent très lentement de droite à gauche pour un rang, et de gauche à droite pour l'autre, en remuant un peu les ailes de bas en haut.

Marie est à gauche et étend les bras de façon à ce qu'un bras se trouve sous la tête ou derrière l'Enfant Jésus.

Arrivent deux ou trois bergers qui restent immobiles, en adoration devant l'Enfant Dieu.

D'autres personnages arrivent par les côtés de la scène. Si possible éclairage plus vif. On est en adoration. Les anges ont disparu.

Le petit Jésus de la crèche est remplacé par un plus grand, debout, les bras en croix. Au fond : De chaque côté, les deux larrons.

Les personnages du début un peu plus nombreux montrent le poing, l'épée avec des cris méchants et moqueurs. Lumière rouge.

Au Ciel. Le Père sur un trône, le Fils à côté, avec leurs insignes distinctifs. Les anges sont revenus un peu plus nombreux cette fois et se placent en demi-cercle.



#### EXPLICATION

Schéma montrant comment utiliser la draperie pour les anges du fond. Pendant l'exécution les joueurs auront soin de tenir les bras un peu inclinés vers le sol, ne les gardez pas horizontalement. Une ceinture brillante, voire de couleur unie bleue ou rose serait d'un gracieux effet.

#### Conseils.

A vous de trouver les faits et gestes convenant à certains Noëls. Ne cherchez pas le compliqué, faites du simple, moyen pratique d'arriver à une bonne réalisation, moyen pratique aussi d'arriver plus facilement à exprimer quelque chose de beau qui plaira parce que vous aurez pu le mettre vraiment au point. De toutes façons recherchez le caractère de l'époque pour vos personnages ou donnez-leur le caractère de statues surtout pour les tableaux dans le genre de ceux indiqués ici. **Le rideau levé ou la lumière allumée, rien ne bouge plus.**

#### Règles générales.

Discipline stricte, simplicité, clarté, goût et imagination. Avant tout, « *développez donc vos qualités de pensée ; vos qualités techniques qui sont les moyens d'expression, ne vous aideront pas à faire du travail bien fait ; elles sont au service de votre pensée, et c'est la pensée d'abord qu'il faut cultiver* » dit Louis Simon.

A l'œuvre maintenant et dites-vous bien que tous les chants et tous les Noëls peuvent trouver une réalisation dramatique quelle qu'elle soit. A vous de la trouver, de l'inventer, de la modifier suivant vos goûts et vous aurez de vrais Noëls qui pourront donner une excellente vision de la réalité et qui laisseront souvent une empreinte très marquée dans votre auditoire.



# bonne et sainte année



## COMMENT FÊTER L'ÉPIPHANIE

Une des manières de faire comprendre aux enfants combien nos fêtes religieuses sont porteuses de joie est certainement l'organisation de réjouissances à leur occasion. L'importance qui s'attache à la célébration liturgique des fêtes et aux réjouissances qui les suivent aident les enfants à comprendre leur signification et leur rôle sur le plan spirituel.

C'est pourquoi il est important d'organiser notre réunion (ou sortie -la plus proche-) de telle sorte que les enfants, tout en comprenant mieux le sens de cette fête, s'amusez franchement comme il convient un jour où on est heureux et content.

Voici quelques idées à titre d'exemple.

Commençons notre réunion par un échange permettant de donner quelques explications sur l'Épiphanie.

### 1° JEU D'EXPLICATION

On se procure un certain nombre d'images représentant la scène de l'Épiphanie. On les choisit belles et de préférence en couleurs : l'important est qu'on y voit bien tous les personnages qui étaient à Bethléem ce jour-là. Autant d'images que d'enfants doivent être cachées dans le local.

Dès que tous sont là, la recherche des images est organisée : chacun doit avoir la sienne.

On s'assied alors, l'image en main, pour observer et expliquer les gravures. Il faut procéder par questions pour que les enfants soient obligés de regarder leur image pour répondre.

Quand tout est bien compris, partons à la recherche de l'Étoile.

### 2° LE VOYAGE A TROIS

Jeux de détente :

Cette partie est consacrée à des jeux et des chants, centrés sur le voyage des Rois.

- les Rois ont vu l'Étoile

Dans le local et à l'extérieur, on a préparé une "piste à l'étoile". Des étoiles ont été mises de place en place, pas trop visible de manière qu'il soit nécessaire de les chercher. Ces pistes aboutissent à trois cachettes dans lesquelles on trouvera une cheftaine ou une guide aînée qui représentera l'intendant chargé de présider au voyage d'un des Rois Mages, on ne sait pas encore lequel.

Quand les trois cachettes sont trouvées, les enfants se divisent en trois groupes, chacun d'eux étant l'escorte d'un Roi. Ils auront un certain nombre d'épreuves à surmonter avant d'arriver

à la crèche. L'intendant trouvé dans chaque cachette mènera les opérations de chaque groupe et ce sera au premier qui arrivera à la crèche.

Les enfants se mettent en marche vers la crèche, en se rendant dans un coin du local ou à l'extérieur pour y passer les différentes épreuves.

La traversée des différentes régions donne lieu à des jeux différents :

- on traverse la forêt

des animaux féroces y sont cachés, il s'agit de passer sans être pris. On donne les limites de la forêt. Dans celle-ci, deux enfants figurent les animaux sauvages.

Il s'agit de traverser au moins deux fois la forêt sans avoir été pris par les bêtes.

Ceux qui sont pris doivent sortir de la forêt.

Si, à la fin, il y en a qui ne peuvent pas passer, ils retardent le départ de la caravane jusqu'à un temps limite fixé d'avance, alors tout le monde passe à la seconde épreuve,

- on traverse la rivière

passage sur des pierres, sur un pont.

- on traverse la plaine

la route est facial : relais de course.

- on traverse la montagne

on passe dans les défilés entre des rochers : relais

on passe sur des rochers : relais d'équilibre (recommencer si l'on tombe).

- on traverse le désert

l'eau est précieuse. Chacun à son tour parcourt un trajet fixé en portant son quart aux 3/4 rempli d'eau, sans en faire tomber.

Jeux d'observation :

De leur pays et des régions qu'ils ont traversé, les Rois ont apporté des richesses à l'Enfant Jésus. Cela donne lieu à des jeux d'observation et de recherche.

Selon les possibilités de lieu, demander que soient apportés ou dessinés des fleurs, fruits, feuilles ... dessins d'animaux du pays. Sur chacun d'eux, demander des précisions quant au lieu où on les trouve, l'usage que l'on en fait, etc ...

On peut supposer aussi que les Mages ont aussi parlé de leur pays à Jésus. Demander quelques mots des principaux sites et monuments du pays, métiers et travaux de la région, etc ...

Bricolage :

Faire, ou terminer un bricolage, qui peut compléter la crèche de la meute, ou de l'unité, par exemple.

Un plaisir fait à quelqu'un :

Tout au long de leur route, les Rois Mages ont rendu service autant qu'ils l'ont pu.

On se débrouille pour que les enfants puissent trouver l'occasion de faire plaisir. Si ce n'est pas possible, décider d'un service à rendre tout prochainement.

### Chants, scènes mimées :

Entre ces activités, on intercale encore la répétition des chants qui accompagneront la procession à la crèche, ainsi que de tout ce qui sera nécessaire aux réjouissances de la fin de la journée.

### 3° ARRIVEE A LA CRECHE

Lorsque les trois groupes ont terminé leur épreuves, ils reçoivent -par ordre d'arrivée- la statue des rois, qu'en procession ils iront porter à la crèche. Pendant qu'ils avancent, ils peuvent dire, quelques paroles de prière.

Il faut bien sûr que cette scène soit préparée pour la compréhension des paroles, que les enfants aient par exemple une notion nette et précise de l'Eglise à laquelle ils appartiennent, des différents membres qui la composent.



### Exemple de scènnette :

- nous voici Jésus, nous venons vous adorer
- comme le roi Melchior, nous vous apportons l'or de notre amour.

(les enfants marchent deux à deux, chaque file peut être considérée comme un chœur.)

. Alternier la récitation des phrases de sorte que ce soit, soit l'ensemble du groupe, un premier chœur, un second chœur, ou un enfant différent pour chaque intention)

- Jésus, nous vous aimons
- et nous voulons que tout le monde vous aime !
- Jésus, nous vous aimons
- Jésus nous aimons nos parents et tous ceux qui s'occupent de nous.
- nous vous demandons de les protéger
- Jésus, nous vous aimons
- Jésus, nous aimons tous ceux qui ont de la peine
- parce que nous vous aimons, Jésus, nous vous demandons de les aider

...  
(possibilité de rajouter des intentions pour les enfants qui viennent de naître, les personnes qui meurent ...)

- O Jésus, nous vous aimons de tout notre coeur.

- Comme le roi Gaspard, Jésus, nous vous apportons l'encens de nos prières
- pour nos familles
- nous vous prions, Jésus

...  
( continuer en donnant des intentions pour toutes les personnes qui nous entourent : la famille, ceux qui s'occupent de nous, ceux qui travaillent, ceux qui prient pour nous, les amis, la meute ou l'unité, les enfants du monde, ceux qui ne connaissent pas Dieu ... )

- nous vous prions Jésus
- pour la France
- nous vous prions Jésus
- pour qu'elle ait la paix,
- pour qu'elle donne la vérité
- pour qu'elle fasse naître l'amour
- pour qu'elle reste la fille aînée de l'Eglise
- nous vous prions Jésus
- pour l'Eglise
- nous vous prions Jésus
- pour le Pape et les Evêques
- pour tous les chrétiens
- nous vous prions Jésus
- pour que votre règne arrive
- nous vous prions Jésus
- pour que tous les hommes vous connaissent
- pour que tous les hommes vous aiment
- pour que tous les pays vous reconnaissent comme Maître et Seigneur,
- pour que l'unité règne dans le monde entier
- nous vous prions Jésus.



- avec le roi Balthazar, nous vous offrons, Jésus, la myrrhe des actes que nous avons faits pour vous.

(Profitons-en pour rappeler que "sacrifices" ne veut pas dire "choses désagréables à faire" mais bien "choses sacrées", sacrées parce que "données" à Dieu. Or, nous pouvons donner à Dieu, donc rendre sacrés (sacrifices) aussi bien les actes agréables de notre vie que ceux qui nous demandent un gros effort.

exemple : se lever à l'heure, jouer de tout son coeur, rendre un service, faire très bien ce que l'on fait, etc ...  
Les enfants peuvent dire ce qu'elles ont offert à Dieu et les autres répondront : )

- cela, c'est pour vous, Jésus, faites-en ce que vous voulez

...  
Lorsque tout le monde a défilé devant la crèche, chanter un cantique et terminer en disant :

- Jésus, parce que vous êtes né sur la terre le jour de Noël, et parce que le jour de l'Epiphanie, les Rois venant des pays lointains sont arrivés jusqu'à vous, il y a aujourd'hui de grandes réjouissances parmi nous. Nous sommes heureux et nous vous remercions.

### 4° REJOUISSANCES

Pour commencer, on tire les Rois.  
Le goûter fini, on peut se réunir pour donnés chants, mimes, jeux, organisés par les sizaines ou patrouilles.  
On peut terminer par une histoire qui met en relief le symbolisme de l'étoile et indique la manière de profiter du dynamisme de cette fête.



## Noël Noël !



Les anges chantent la gloire de Dieu et leur joie de voir bientôt la fin de notre exil.

Nous souffrons encore des maladies, des guerres, des persécutions, mais déjà la fin du règne du démon est commencée. Le Pêché Originel qui nous nous interdisait le Ciel et nous causait tant de malheurs est déjà vaincu, un Sauveur nous est né.

Le Roi de l'univers qui viendra un jour rétablir toutes choses sous son autorité s'est fait un tout petit enfant pour nous sauver, pour te sauver.

Il ne t'a demandé que deux choses, en ce temps de Noël, l'accueillir et veiller sur lui.

L'accueillir : tu sais comment il n'y eut pas, pour lui, de place à l'hôtellerie, ni dans aucune maison de Bethléem. Et dans ton coeur ?

Dans ton âme, y a-t-il une place pour lui ?

Veiller sur lui : dès que Notre Seigneur vient, ceux qui ne veulent pas de lui s'inquiètent. Hérode craint pour sa puissance et les nouveaux Hérodes (Athées de toutes sortes) reprennent en chœur le cri de révolte des anges déchus, celui des Juifs devant Pilate, celui de tous ceux qui, au cours des siècles ont persécuté l'Eglise :

"Nous ne voulons pas qu'il règne sur nous !"

"Nous ne voulons pas du Christ Roi !"

"Nous ne voulons pas d'un Ordre Social Chrétien"

Ils veulent vivre sans Dieu et comme ils veulent que personne ne puisse le leur reprocher ou simplement le leur rappeler, ils n'ont de cesse qu'ils n'aient chassé Notre Seigneur de ton âme.

...

Un jour viendra où les Rois de la Terre viendront s'incliner devant l'Enfant de la Crèche comme les Rois-Mages. Le jour où Notre Seigneur considérera que le poids de nos souffrances, de nos sacrifices, des larmes et du sang de chrétiens s'unissant à sa croix, aura compensé celui de l'apostasie de nos pays et la lâcheté de ce siècle matérialiste et égoïste.

Que manque-t-il encore ? Peut-être tout simplement tes prières et tes sacrifices pour ceux qui sont persécutés parce qu'ils sont disciples du Christ.

Il ne faut pas que ce Noël soit pour toi un Noël d'insouciance et de gaieté païenne. Il faut qu'il soit un Noël de Foi, d'Espérance et de Charité. Ce sera alors un Noël de joie profonde :

Joie de Notre Seigneur dans ton âme.

Joie de l'aide apportée à ceux qui souffrent.

Joie de ceux qui savent que nous ne les abandonnons pas.

Prie pour que Notre Seigneur reste toujours dans ton âme. En quelque sorte il s'est confié à toi. Il te demande de le protéger, de fuir la tentation comme Saint Joseph fuya devant la fureur d'Hérode : d'accepter les peines, les sacrifices, le désagrément des kilomètres qu'il faut parfois faire pour aller à la Messe, comme la Sainte Famille accepta les peines, les sacrifices et le long trajet de l'exil pour sauver Notre Seigneur. Il te demande, enfin, de tout faire pour demeurer en état de grâce.

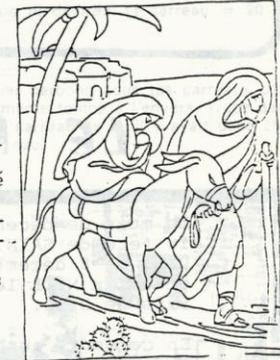
Pense à nos frères des pays de l'Est. Ceux de Russie, d'Ukraine, de Lituanie, de Hongrie, de Chine ... dont on ne parle pas. Ceux de Pologne dont on parle un peu.

Ceux du Liban qui sont si proches de nous et pour lesquels nous pouvons encore beaucoup.

...

Prie Notre Seigneur de les délivrer.

Prie enfin Notre Seigneur que ces fêtes de Noël soient pour nos compatriotes l'occasion d'une réelle conversion. Ils pleurent sur l'inutilité de leurs efforts, mais ils ne se convertissent pas. Ils se lamentent de la ruine qui les guette mais ils ne veulent pas encore de la bénédiction de Dieu. Ils ont oublié ce que Dieu faisait dire au Peuple Choisi par le prophète :



Et maintenant ainsi parle Yahweh des armées :  
Considérez attentivement vos voies.  
Vous avez semé beaucoup et recueilli peu ;  
vous mangez, mais non jusqu'à être rassasiés ;  
vous buvez, mais non jusqu'à votre soif ;  
vous êtes vêtus, mais non jusqu'à être réchauffés ;  
et le salaire gagne son salaire pour une bourse trouée.  
Ainsi parle Yahweh des armées :  
Considérez attentivement vos voies.

Allez à la montagne, apportez du bois,  
et bâtissez le maison ;  
j'en aurai plaisir et gloire, dit Yahweh.  
Vous comptez sur beaucoup, et voici que cela se réduit à peu ;  
vous aviez rentré vos récoltes, et j'ai soufflé dessus.  
A cause de quoi — oracle de Yahweh des armées ?  
A cause de ma maison qui est en ruines,  
tandis que vous vous empresses chacun pour votre maison.  
C'est pourquoi les cieux vous ont retenu la rosée,  
et la terre a retenu ses fruits.

Pour toi que cette fête de Noël soit l'occasion de renouveler la résolution et le mot d'ordre de Sainte Jeanne d'Arc :

"MESSIRE DIEU PREMIER SERVI"

C'est la seule et véritable sagesse, car le Seigneur nous a promis qu'alors tout le reste nous serait donné par surcroît.

Bon Noël et tous mes vœux de sainte et heureuse année

Abbé J.Y. Cottard

# ÉCOUTE Petit Loup



## LE MOT D'AKELA

Le mois de décembre amène son cortège de fêtes. Tout d'abord la fête de SAINT NICOLAS le 6 décembre, puis celle de NOTRE DAME le 8 décembre où nous vénérons son Immaculée Conception, et enfin NOEL le 25 décembre, jour de la naissance de Jésus, Fils de Dieu.

En ce jour, au milieu des réjouissances, des sucreries, des cadeaux, n'oublie pas, petit loup, que le plus beau cadeau que nous recevions c'est celui que nous fait Dieu : Il vient au milieu de nous en la personne d'un bébé pour nous sauver. Il n'est pas venu au son des fanfares, des "sonos", mais dans la solitude et le recueillement, dans la paix qui met au coeur une joie douce.

Devant la crèche ferme les yeux et essaie de voir l'intérieur de l'étable de Béthléem : Saint Joseph à genoux, Marie qui sourit près de l'Enfant Jésus, couché dans la crèche près d'un âne et d'un boeuf au son d'une musique céleste très douce.

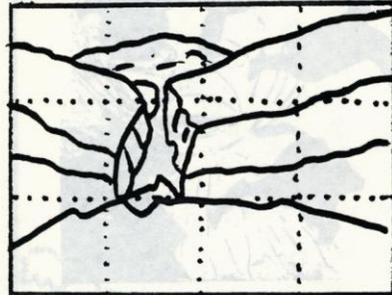
Demande à l'Enfant Dieu de t'apprendre à être toujours un bon louveteau, une bonne louvette. Le louveteau n'est pas un petit garçon, une petite fille, boudeur, égoïste et exigeant, mais c'est un garçon, une fille toujours gai qui pense d'abord aux autres et les fait participer à ses joies.

"Mon Dieu, faites que je sois toujours généreux, heureux même dans les petites choses et gai",

telle doit être votre prière en ce merveilleux jour.



# décors lumineux

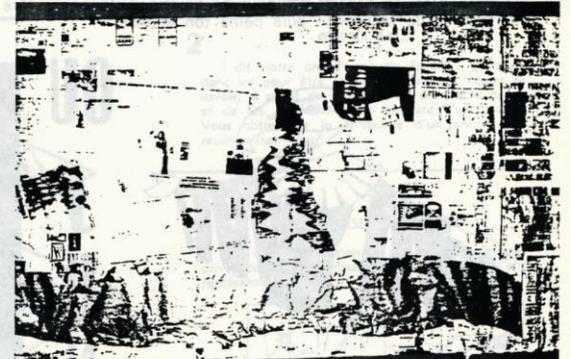


- I. Trace sur une feuille blanche des carreaux de 5 cm. Dessine sur ces carreaux ton paysage.
- II. Sur une feuille de papier kraft d'emballage de la dimension voulue pour ton décor, reporte le même nombre de carreaux en leur donnant la dimension que tu désires. (1 carreau = 20 cm par ex.).
- III. Pose du papier carbone sous tes carreaux pour dessiner en même temps à l'envers. Trace dans chaque grand carreau ce qu'il y avait dans chaque petit carreau.

Cherche les parties claires de ton décor. Avec de la colle à papier, colle du papier kraft de même couleur ou des vieux journaux sur les parties foncées à l'envers de ton décor.

Repasse les traits de ton dessin avec de la peinture noire, à l'endroit de ton décor, et efface les carreaux.

Suspends ton œuvre et éclaire la par devant et par derrière ou tends-la au-dessus d'une boîte après y avoir installé une ampoule. Eclaire également par dessus.



## Voici ce que tu obtiens

(répondre dans le prochain numéro)



# M E U T E



MASQUES en sac en papier avec soufflé. Enfonce ta tête dedans. Marque l'emplacement de tes yeux et de ta bouche puis peins ton animal.

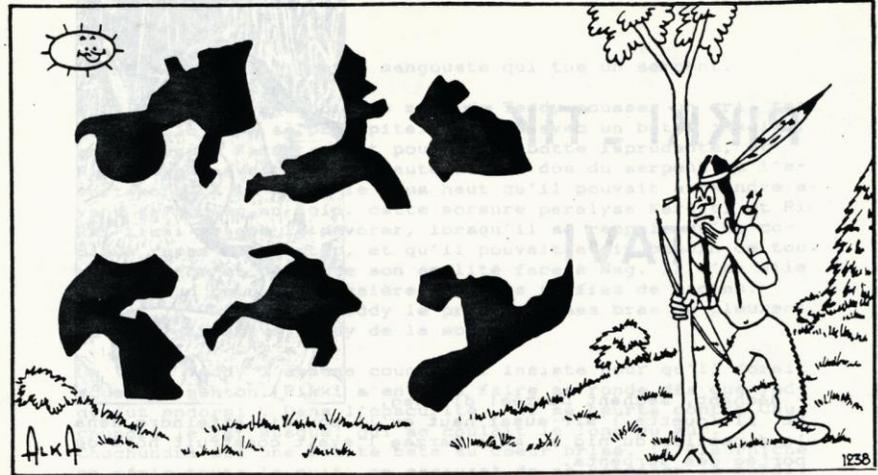


**CHIL LE VAUTOUR :**  
Long pull noir, collerette de papier jaune découpé et bandes de papier crépon noir accrochées sur les manches. Masque de carton.

# O U J U N G L E



**HATHI** — l'éléphant sauvage.  
Masque de carton, arrondi obtenu par des pinces. Oreilles et trompe rajoutées.

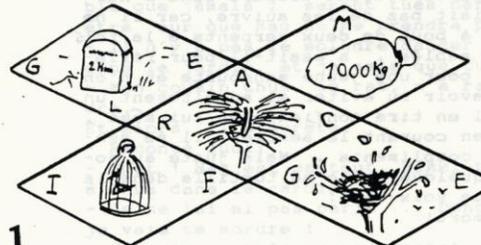


2

OH! LA LA...

...dit notre ami Plume de Faucon! Qu'a-t-il donc vu pour être si inquiet? Si vous voulez le savoir, il suffit de découper les six pièces noires et de les assembler à la manière d'un puzzle. Vous obtiendrez la silhouette d'un animal. Le reconnaissez-vous?

## JEUX



1

Dans chacun de ces losanges, vous pouvez trouver le nom d'une ville française en ajoutant les lettres qui y sont incluses à celles du mot représenté par le dessin.

3

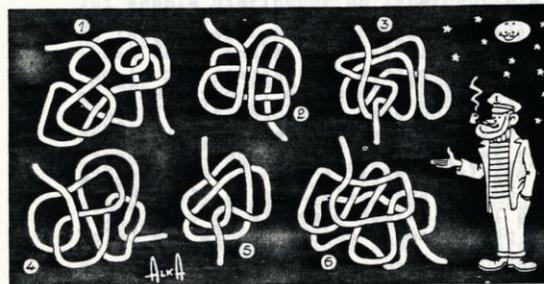
MOTS CROISÉS EN IMAGES

Pour avoir la solution de ces mots croisés, inscrivez dans chaque case l'initiale du dessin qu'elle représente.



4 LE CAPITAINE LAFLOTTE

« Pour devenir matelot, moussaillon, me dit un jour mon ami, le Capitaine Laflotte, il faut bien connaître les nœuds. Pourrais-tu me dire laquelle de ces cordes formera un nœud en tirant aux deux extrémités? »



(RÉPONSES dans le prochain KONTSOIE)

# RIKKI - TIKKI

## TAVI



- Méchant, méchant Darzee! dit Nag.  
Et il fouetta l'air aussi haut qu'il pouvait atteindre dans la direction du nid ; mais Darzee l'avait construit hors de portée des serpents.

Rikki-Tikki sentit ses yeux devenir rouges et brûlants, il se cala sur sa queue et ses pattes de derrière comme un petit kangourou, regarda tout autour de lui, et claquait des dents de rage. Mais les serpents avaient disparu dans l'herbe. Rikki-tikki ne se souciait pas de les suivre, car il ne se croyait pas sûr de venir à bout de deux serpents à la fois. Aussi trottant vers l'allée sablée, s'assit-il pour réfléchir. Rikki se connaissait pour une jeune mangouste et n'en fut que plus satisfait d'avoir su éviter si adroitement un coup porté par-derrière. Il en tira confiance en lui-même, et lorsque Teddy descendit en courant le sentier, il se sentait disposé à recevoir des compliments. Mais juste au moment où Teddy se penchait, quelque chose se tortilla dans la poussière et une toute petite voix dit :  
- Prenez garde, je suis la mort!

C'était KARAIT, le minuscule serpent brun, couleur de sable. Sa morsure est aussi dangereuse que celle du cobra ; mais il est si petit que personne n'y prend garde. Les yeux de Rikki-tikki devinrent rouges de nouveau, et il remonta en dansant vers Karait avec ce balancement et cette marche ondulante qu'il avait hérité de sa famille. Rikki ne s'en rendait pas compte mais il faisait là une chose beaucoup plus dangereuse que de combattre Nag: Karait est si petit et peut se retourner si vite qu'à moins, pour Rikki, de mordre à la partie supérieure du dos, tout près de la tête, un coup en retour pouvait l'atteindre à l'œil ou à la lèvre. Rikki ne savait pas, ses yeux étaient tout rouges, il cherchait la bonne place à saisir. Karait s'élança. Rikki sauta de côté et tenta de lui courir sus; mais à moins d'un cheveu de son épaule siffla la malfaisante petite bête, si bien qu'il lui fallut bondir par-dessus le corps, tandis que la tête suivait de près ses talons.

Teddy cria du côté de la maison :

- Oh! venez voir ! notre mangouste qui tue un serpent.

Et Rikki-tikki entendit la mère de Teddy pousser un cri, tandis que le père se précipitait dehors avec un bâton ; mais, entre temps, Karait avait poussé une botte imprudente, et Rikki-tikki avait bondi, sauté sur le dos du serpent et l'avait mordu à la nuque le plus haut qu'il pouvait atteindre avant de rouler au loin. Cette morsure paralysa Karait, et Rikki-tikki allait le dévorer, lorsqu'il se rappela qu'un copieux repas appesantit, et qu'il pouvait avoir besoin de toute sa force et de toute son agilité face à Nag. Il s'en alla prendre un bain de poussière sous des touffes de ricins. Alors la maman de Teddy le prit dans ses bras en pleurant qu'il avait sauvé Teddy de la mort.

Le soir Teddy l'emmena coucher et insista pour qu'il dormit sous son menton. Rikki s'en alla faire sa ronde dès que Teddy fut endormi. Dans l'obacurité, il se heurta contre Chuchundra le rat musqué, qui se coulait le long du mur. Chuchundra est une petite bête au cœur brisé. Il pleurniche et pépie toute la nuit, en essayant de se remonter le moral.

- Ne me tuez pas, Rikki-tikki, ne me tuez pas !  
- Crois-tu qu'un tueur de serpents tue des rats musqués ?  
- Ceux qui tuent les serpents, dit Chuchundra, plus lamentable que jamais, seront tués par les serpents. Et comment être sûr que Nag ne me prendra pas pour vous, une nuit ?  
- Il n'y a pas le moindre danger, dit Rikki, car Nag est dans le jardin, et je sais que tu n'y vas pas.  
- Mon cousin Chua, le rat, m'a raconté..., commença Chuchundra.

Et alors, il s'arrêta.

- Raconté quoi ?  
- Chut ! Nag est partout, Rikki-tikki. Vous auriez du parler à Chua dans le jardin.  
- Je ne lui ai pas parlé ... Donc, il faut me dire. Vite, ou je vais te mordre !  
- Je suis un très pauvre animal, sanglota Chuchundra... Chut je n'ai rien besoin de vous dire ... N'entendez-vous pas ?

Rikki prêta l'oreille. La maison était silencieuse, mais il lui sembla distinguer un imperceptible cra-cra ... un bruit aussi léger que celui d'une guêpe marchant sur une vitre... Un crissement sec d'écailles sur la brique.

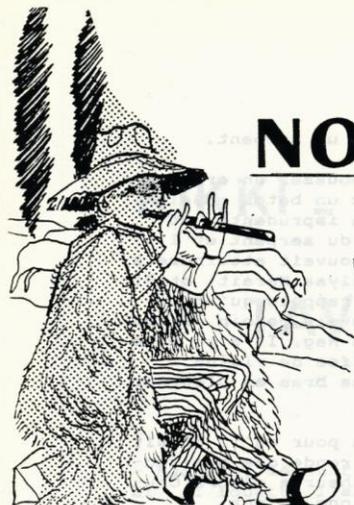
-C'est Nag ou Nagaina qui rampe par le conduit de la salle de bains. Tu as raison Chuchundra, j'aurais du parler à Chua.

Il se glissa dans la salle de bains. Au bas du mur crépi de plâtre, une brique avait été enlevée pour le passage d'un tuyau, et, au moment où Rikki-Tikki s'introduisait dans la pièce, il entendit Nag et Nagaina chuchoter dehors.

- Quand la maison sera vide, disait Nagaina, il faudra bien qu'il s'en aille; alors nous rentrerons en possession du jardin. Entrez tout doucement et souvenez-vous que la première personne à mordre est l'homme.

.....

2 SUIVRE



# NOËL du petit pâtre

UN COMTE PROVENÇAL POUR VOS VEILLÉES DE NOËL.

Les cheveux bruns, des yeux noirs, une bouche rieuse, c'est Pascalou. Pascalou est berger. Il a douze ans. Depuis la Saint Michel dernière, son père l'a loué comme berger à maître Espérandieu, propriétaire du gros mas de Tramontane.

Comme tous les bergers de la Crau, de la Camargue et des pentes des Alpilles où paissent en hiver des milliers de moutons, Pascalou porte le grand chapeau, la cape brune dans laquelle il s'enroule lorsque souffle le mistral.

Les pieds chaussés de sabots, il bondit de rochers en rochers, ou, assis à l'ombre d'un cyprès, il joue sur son fifre les airs naïfs des danses provençales.

A ses pieds Agnèle, sa brebis préférée, Rubis et Gitane, ses chiens, l'écoutent.

Sur un rocher qui domine la plaine des baux, Pascalou est assis. Demain, pense-t-il tristement, ce sera Noël. IL ne verra personne. Il sera là, petit berger solitaire, au milieu de son troupeau. Si seulement Agnèle... Du regard il cherche sa brebis, il ne la voit pas. Où est-elle ? Etonné puis affolé, il court à droite, à gauche, monte, descend, siffle, appelle. Tout le troupeau le suit, mais Agnèle demeure invisible.

- Allons, Rubis ! Gitane ! vite cherchez Agnèle !

Pascalou abandonne son troupeau et, suivi de ses chiens, fouille chaque taillis, chaque creux de rocher. Enfin, il se dirige vers le bosquet de cyprès où si souvent il joue de son fifre.

Un bêlement puis un autre... C'est Agnèle! Enfin Pascalou l'a trouvée, couchée au pied d'une touffe d'herbe tendre. Agnèle, de ses bons yeux, regarde Pascalou. Au près d'elle une boule de laine blanche s'agite, bèle, cligne des yeux et se blottit...

Pascalou se jette à terre : il est fou de joie. "Es-tu content de moi ?", semble lui dire sa douce brebis.

Aussi majestueux qu'un roi, Pascalou rentre au mas entre ses chiens et sa brebis. Il porte dans ses bras le petit agneau nouveau-né, son troupeau le suit et les semailles tintent joyeusement.

Pascalou entre en trombe dans la cour du mas, il se suspend à la grande cloche qui sonne à toute volée. Tous les gens du mas arrivent aussitôt. Ce petit pâtre est-il devenu fou? Sonner à cette heure la cloche qui rythme les heures de travail et de repos? Pascalou se précipite vers le maître qui arrive, affolé.

- Maître! un petit agneau! C'est le petit d'Agnèle. Il est né de ce matin, il est beau comme elle!

Maître Espérandieu est tout ému et aussi fier que son berger.

- Pascalou, c'est l'agneau de Noël. Il est à toi. Cours vite annoncer la nouvelle à Monsieur le Curé.

La grande nuit est arrivée, nuit claire et bleue de Provence. Lumineuse, étoilée, semblable à celle où les anges vinrent éveiller les bergers près de Bethléem. La cloche du mas sonne à toute volée. Maître Espérandieu rassemble les habitants du mas. Ils arrivent revêtus de leurs plus beaux habits. Pascalou est beau. Chacun a prêté quelque chose pour vêtir, en vrai berger de Provence, le petit pâtre qui ce soir est l'orgueil du mas. Il endosse sa grande houppelande de berger et part pour l'église, son agneau dans les bras, suivi de sa brebis et de ses chiens. Tous ceux du mas, lanterne à la main, forment un cortège pittoresque qui monte par un chemin caillouteux vers l'antique église de la noble cité des baux.

Dans l'église, à côté des touristes, se pressent les gens du mas. Bergers et bergères, groupés dans un angle de l'église, attendent la "bonne nouvelle". C'est par un agne dissimulé derrière l'autel, qu'ils la connaîtront. Dès le coup de minuit, l'ange engage aussitôt avec le pâtre, qui offre l'agneau dernier né des troupeaux du pays, un dialogue naïf. En provençal, l'ange et Pascalou se répondent. Puis les fifres et les tambourins scandent cette allégresse et donnent le signal de la procession.

Tête nue, enveloppée de la cape brune, les pâtres s'avancent, les bergères leur font cortège, revêtues de la mente provençale à fleurs. L'air est plein de bêlements; c'est l'agnelet de Pascalou que les pâtres destinent à l'enfant Dieu.

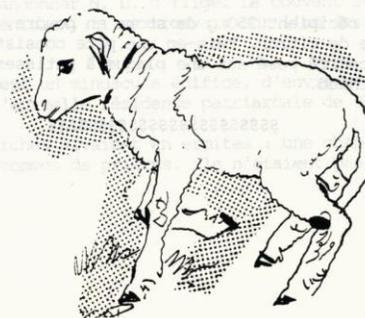
La bête est couchée dans une minuscule voiturette décorée de rubans, que traîne Agnèle. Pascalou marche en tête. Arrivé devant la balustrade du maître-autel, il prend l'agnelet dans ses bras et s'agenouille. Le Prêtre lui donne son étole à baiser. Puis Pascalou se relève, salue profondément, se tourne vers la bergère qui le suit et lui remet l'agneau. Chaque couple, à tour de rôle, offre la petite boule de laine bêlante.

Puis la messe se poursuit. Pascalou à genoux, le cœur débordant de joie récite de toute son âme la prière des petits enfants de Provence : "O Jésus de la crèche, nous te prions et nous t'adorons dans cette étable..."

"Un bel agneau cette année !" pense Rustido, le sacristain, en fermant la porte de l'église. "Ce petit Pascalou, ce sera son plus beau Noël, maintenant il va être le roi du réveillon ! Et c'est que Maître Espérandieu fait bien les choses. Rien n'y manquera, le cacho-fieu, les sept nappes, les sept desserts, la part du vagabond, et tout le reste, pardi !..."

Quand aux premières lueurs du jour, le vieux Rustido revint ouvrir l'église, sur son visage cuit par le soleil et par le vent coulèrent de grosses larmes; dans la crèche, près de l'enfant Jésus, dormait Pascalou son agneau dans les bras. Près de lui, Agnèle veillait sur eux.

COMTE DE FLORENCE HOULET



# RECETTES

## BANANES FLAMBEES

Fais chauffer une cuillerée à soupe de beurre dans un plat qui va au feu. Pèle quatre bananes et coupe-les en deux dans le sens de la longueur. Quand le beurre est chaud, fais cuire les bananes pendant cinq minutes d'un côté et trois minutes de l'autre.

Une fois les bananes cuites, soupoudre-les de sucre en poudre (environ huit cuillerées à soupe). Retire-les du feu et arrose-les de quatre cuillerées à soupe de rhum bien chaud; tu enflames avec une allumette le tout et tu sers dans le plat de cuisson.

## ORANGES CHANTILLY

Décalotte les oranges, vide-les soigneusement à l'aide d'un couteau arrondi et dentelé. Ensuite découpe l'écorce en forme de scie avec des ciseaux. Coupe la pulpe d'orange en petits dés et enlève tous les pépins ainsi que la peau blanche extérieure. Sucre et parfume avec une cuillerée à café de Cointreau par orange. Tu mets le tout à rafraichir sur la fenêtre de la cuisine ou dans le réfrigérateur. Au moment de servir, remplis les écorces et décore les avec de la crème que tu auras battue en Chantilly.

## LES HOPJES (recette hollandaise).

Faire fondre 250 g de sucre dans 100 g de beurre. Tourner avec une cuiller de bois jusqu'à ce que le mélange devienne roux, mais pas trop foncé. Retirer du feu et ajouter petit à petit en tournant bien, un verre de crème, mêlée à de l'extrait de café (ou d'un autre parfum) et une bonne cuiller à café de miel.

Laisser cuire doucement jusqu'à ce qu'une goutte du mélange tombant dans de l'eau froide devienne dure. Verser aussitôt sur un marbre ou un moule beurré et lorsque les bonbons sont tièdes, les découper avec un couteau beurré.

## BONBONS RAPIDES

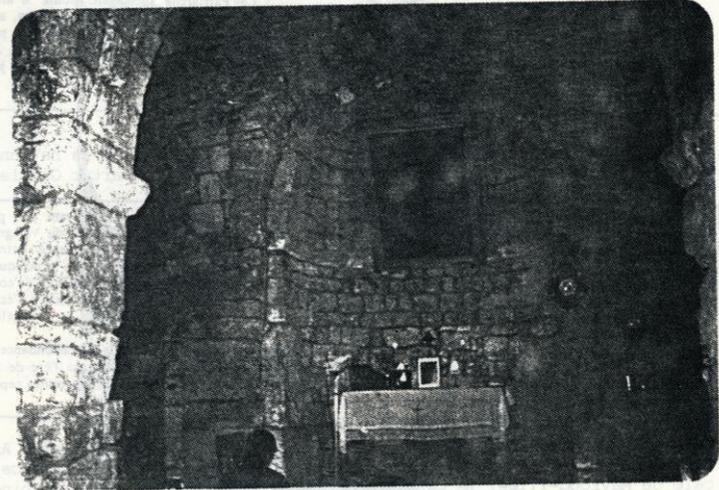
Tu délaies dans un récipient 250 g de sucre en poudre, un blanc d'oeuf et la râpure d'une écorce de citron. Fais-en une pâte consistante; étale-là en petites boules sur papier beurré posé sur une plaque à pâtisserie. Fais cuire pendant 15 minutes à four chaud.

\$



# NOTRE-DAME D'ILIGE

C'est dans le district de Jbeil, au Liban Nord, que j'ai découvert la byblos de l'antiquité, le gibelet des croisés : Notre Dame d'Ilige. Minuscule chapelle, qui fut la résidence des patriarches maronites de 1120 à 1440; ignorée du guide bleu, elle m'a fascinée !



Beaucoup de Chrétiens Libanais ignorent le couvent de Notre Dame d'Ilige, c'est un moine maronite qui me l'a fait découvrir.

## Un peu d'histoire.

C'est le patriarche Boutros (1120 - 1130) qui transféra le siège patriarcal de Yanouh au couvent de N D d'Ilige qu'il fit construire. (Yanouh fut la première résidence patriarcale du Liban. Avant 938, le patriarche maronite d'Antioche et de tout l'Orient, résidait en Syrie, au couvent Saint Maroun. De 1120 à 1440 certains patriarches s'installèrent à nouveau à Yanouh, sans pour autant abandonner N. D. d'Ilige. Le couvent St Georges à Yanouh est un ancien temple phénicien, il se trouvait sur l'un des fiefs du comte de Tripoli.)

Notre Dame d'Ilige est un minuscule édifice, d'environ 23m sur 15m, qui n'a rien à voir avec l'actuelle résidence patriarcale de Bkerke, au pied de Notre Dame du Liban.

A Ilige, les patriarches vivaient en ermites : une chapelle, une cellule. Mais si ils étaient des hommes de prières, ils n'étaient pas pour autant des mous.



Le Patriarche était dans la bataille à la tête de ses ouailles défendant héroïquement son peuple et le Liban. En face des loups dévorant ses fidèles, le saint et héroïque Pasteur que fut le Patriarche Daniel al-Hadshity ne s'est pas esquivé laissant son peuple soutenir seul la lutte et mourir pour la Foi du Christ et pour la patrie. Le Patriarche Daniel a mené lui-même le combat et la résistance contre l'invasisseur. Deux historiens musulmans font la description de l'héroïsme de ce Patriarche: l'un est Ibn-Abd-El-Zahir (1223-1292) secrétaire du sultan qui envahit El-Jibbet. Ibn Abd-el-Zahir dit:

«Dans la région de Tripoli surgit un Patriarche géant qui rallia autour de lui les populations de ces montagnes et vallées. Sa bravoure en imposa à tous les pays environnants. Il prit position dans une forteresse à Hadeth; personne ne put s'en saisir, malgré les efforts répétés de nos chefs militaires. Mais les Turcomans lui ont tendu un piège et il y tomba. Sa prise fut une grande conquête, bien plus importante que celle d'un pays».

L'autre historien est Ibn-el-Hariri qui dit:

«Les Mamelouks n'ont pu arracher Tripoli aux Croisés qu'après avoir anéanti la résistance de leurs alliés les Maronites. Dans ce but les armées mameloukes ont

envahi la région de Gibbé au début de l'année 1281. Un Patriarche nommé Daniel de Hadshit mena lui-même la défense, et arrêta les Mameloukes devant Ehdén. durant quarante jours; et ils n'ont pu s'emparer d'Ehdén qu'après avoir pris dans un piège le Patriarche en question».

Le Patriarche Daniel a donc pris une part active. à la tête de ses fidèles, au combat, depuis ses débuts à Ehdén au mois de février 1281 jusqu'à sa fin à Hadeth en septembre de la même année. A Ehdén il a arrêté l'invasisseur devant la ville durant quarante jours lui opposant une résistance héroïque. A Hadeth il repoussa l'ennemi et le jeta dans une situation désespérée. Quand on sait que l'armée du sultan Qalaoun qui attaqua alors cette région du Liban ne comptait pas moins de 50 000 soldats, on comprend combien grandes furent la valeur et la vaillance des défenseurs Libanais.

Le Patriarche subit sans doute le martyre quand il tomba entre les mains des envahisseurs, accomplissant la parole de l'Evangile: «Je suis le bon pasteur, le bon pasteur donne sa vie pour ses brebis... Je connais mes brebis et mes brebis me connaissent... et je donne ma vie pour mes brebis».

Le patriarche chef spirituel était aussi le chef temporel de la nation maronite. Parmi les patriarches de Notre Dame d'Illige, il y a eu le martyr Gabriel de Hejoula.

**Le Patriarche martyr, Gabriel de Hejoula (1357-1367)**

En 1365, Pierre de Lusignan, roi croisé de Chypre, fit un voyage en Europe pour amener les nations Européennes à entreprendre une nouvelle Croisade. Il ne réussit à mobiliser qu'environ dix mille soldats; conduits par lui, ils attaquèrent et incendièrent Alexandrie d'Egypte, s'emparèrent d'un considérable butin et retournèrent à Chypre. Revenant à la charge, ils attaquèrent de la même manière Tripoli du Liban, Tarse en Cilicie et Lattaquié en Syrie et rentrèrent à Chypre. Ces expéditions provoquèrent un ressentiment de la part des musulmans contre les Maronites et Chrétiens indigènes du Liban et de la Syrie.

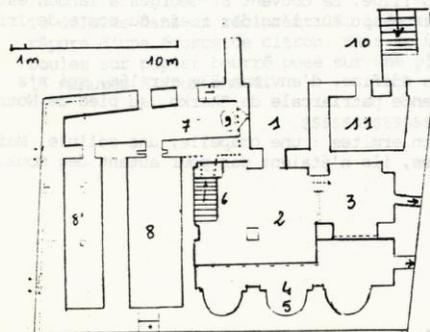
Plusieurs évêques et notables furent pris prisonniers et martyrisés; le Patriarche Gabriel du village de Hejoula Jebail fut capturé dans la résidence patriarcale d'Ilij-Mayfouq (Jebail) et brûlé vif dans la mosquée de Taylan à Tripoli en 1367<sup>99</sup>; l'évêque d'Ehdén, Ya'acoub fut pris et emprisonné à Damas, mais il réussit à s'échapper de sa prison, et durant sa fuite copia un évangélaire en vingt sept fascicules<sup>99</sup>.

C'est alors que s'écroula l'indépendance de la patrie nationale Maronite, et commença l'ère de la domination Mamelouke, dans laquelle les Maronites cependant gardèrent une certaine autonomie.

Le dernier patriarche qui vécut à N. D. d'Illige fut Youhana al-Jaji. Afin de fuir les soldats du gouverneur musulman, venus saccager la résidence patriarcale de Mayfouq-Illige, le patriarche gagna le couvent de Qannoubine dans la vallée de la Qadisha où il établit sa résidence en 1440.

Depuis Notre Dame d'Illige est inoccupée. Les moine Antonins du couvent de Maïfouq viennent chaque dimanche y célébrer le Saint Sacrifice de la Messe auquel assistent malheureusement peu de fidèles. Pourtant au-dessus du maître-autel se trouve toujours la copie de la vénérable Icône syro-maronite de Notre Dame.

L'on pense que cette Icône fut amenée de Syrie par les patriarches. Elle date du Xème siècle. Elle a été retouchée de nombreuses fois, récemment elle a été restaurée afin de lui rendre son aspect original.



Eglise de Notre-Dame d'Illige - Plan dessiné par M. Maron, 1900

Aujourd'hui la nation maronite, créatrice du Liban vit des moments très graves. Mais il est très doux de voir, qu'à cette heure, les chrétiens du Liban ont retrouvé l'unité qu'ils avaient perdue depuis des siècles.

Le commandant en chef de l'armée (un chrétien), le commandant des forces libanaises (des milices chrétiennes), les députés chrétiens et le patriarche maronite, marchent de la main dans la main. Ceci est très important pour l'avenir du Liban chrétien.

Que Notre Dame d'Illige protège ses fils.



Icône de Notre Dame d'Illige (après restauration)

Notre Dame du Liban, priez pour le Liban,

Notre Dame d'Illige, priez pour les Chrétiens du Liban,

Notre Dame de France, priez pour la France, fille aînée de L'Eglise,

Saint Louis, roi de France, priez pour nous qui sommes de part et d'autre de la Méditerranée.

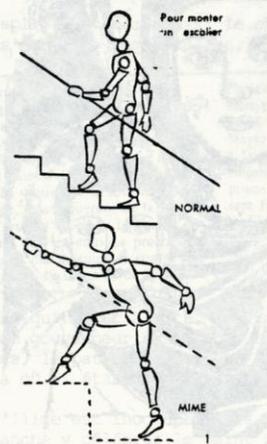
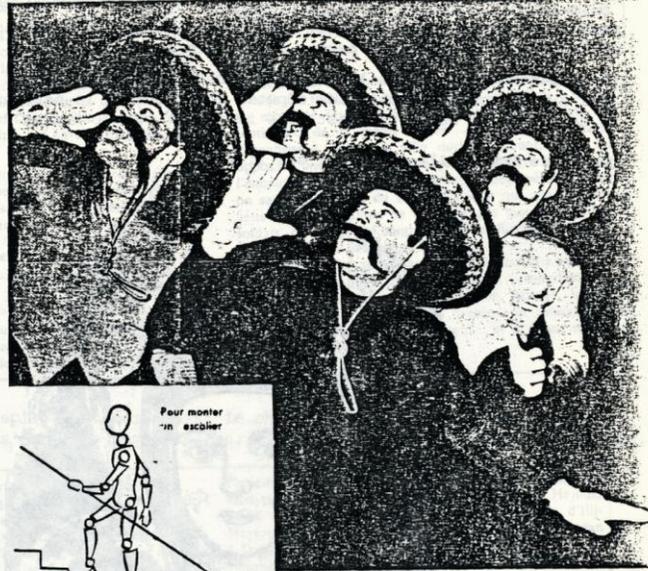
Les éléments de cet article nous ont été communiqués par Etienne de Montjamont. Il est actuellement au Liban et compte sur la prière de chacun d'entre nous pour l'avenir de ce pays. Le peuple libanais ayant toujours été très cher au coeur des Français. Il adresse à tous son amitié scoute et, tout particulièrement, à ses petits Loups de La 1<sup>o</sup>.

# L'ABC DU MIME

La mimique est l'art de reproduire par soi-même, avec son corps, tous les mouvements visibles par lesquels se manifestent les émotions et les sentiments humains. Elle est le langage le plus clair, le plus impressionnant, le plus contagieux, attendu que le spectateur, qui voit exprimer par la mimique une émotion plus ou moins intense, se trouve entraîné, en vertu du principe de l'imitation, à partager, à ressentir lui-même l'émotion dont on lui montre tous les signes.

Premier langage dont l'homme a fait usage, il est également universel, les mouvements d'expression étant les mêmes chez les différentes races humaines.

La mimique est surtout l'élément fondamental d'un jeu dramatique. Elle demande un minimum de travail technique, sans lequel il est impossible de parvenir à l'expression artistique.



Il est possible de « Tout » mimer et le premier objectif du « Mime » sera de rendre vivant, consistant, un monde irréel dans lequel il aura à se mouvoir. Il lui faut élargir, ralentir, et appuyer toutes ses actions. Ex. : Pour monter un escalier. Vous remarquez comment le mime exécute les gestes de la vie en les amplifiant au maximum. Sa main droite va chercher la rampe très loin en avant et la marche qu'il va gravir est démesurée, de plus, il exagérera son geste régulièrement et lentement (figure 1).

**MIMER DE TOUT SON CORPS**  
L'une des notions les plus importantes pour s'exprimer corporellement, est celle de l'équilibre : pour mimer un homme stable, honnête, sûr, le mime devra être bien campé sur ses deux jambes, le buste bien droit, les bras légèrement écartés, la poitrine dégagée, le port de tête un peu raide (figure 2). Pour mimer au contraire un traître, un avare, un fou (on l'appelle « déséquilibré »), le mime devra mettre

son corps en déséquilibre, le porter sur une seule jambe, incliner un peu son buste, fermer ses bras sur sa poitrine et incliner la tête sur un côté (figure 2 bis).

Si le mime veut être total, il ne doit pas se servir d'accessoires. Si tu te sens capable de le faire, essaie, mais le mime doit se servir d'objets démesurés de façon à ce que le public puisse les imaginer.

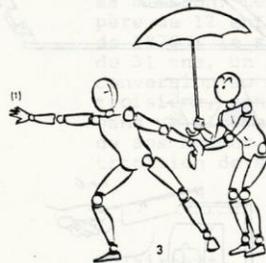
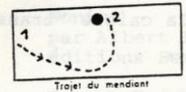
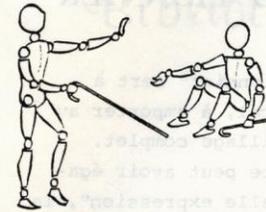
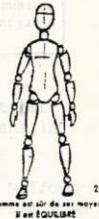
Ex. : un mime qui tricote devra amplifier son geste suffisamment pour que ses aiguilles aient la dimension d'une règle à dessin. Si le mime mange une banane, il doit l'éplucher de façon à ce que celle-ci soit une « banane géante ».

## LE MENDIANT

Un mendiant aveugle entre en scène et avance « très lentement » jusqu'au centre en effectuant un arc de cercle pour finalement tourner le dos au public. Il effectue alors un demi-tour, s'assoit et mendie en tendant la main (figure 1).

Le mendiant doit donner une impression puissante de solitude désespérée qui va jusqu'à la souffrance — insister sur la lenteur du mouvement.

Entrent alors, chacun d'un côté, un homme gai et plein d'entrain (figure n° 2, homme ouvert) et de l'autre un homme compassé et triste sous un parapluie (figure n° 2 bis, voir figure 2 bis, homme fermé, maussade). Ils se rencontrent au



1) - La main, uniquement, se mettra ensuite à la verticale pour faire « non, non » (il ne pleut pas)



La fillette va donner la pièce

centre de la scène, le premier reconnaissant l'autre, lui serre la main et lui fait comprendre qu'il ne pleut pas (figure 3). Le deuxième ferme son parapluie et ils vont passer tous les deux en conversant devant le mendiant, l'homme gai sort une pièce de monnaie de son gousset pour la donner mais le second lui retient la main et esquisse un geste méprisant vers le mendiant — ils sortent.

Entre alors une petite fille tenue par la main par sa mère ; la maman s'assoit sur un banc et la petite fille joue à la corde à sauter tout autour de la scène jusqu'à ce qu'elle découvre l'aveugle. Elle s'arrête, réfléchit un instant et vient demander une pièce de monnaie à sa mère qui la lui donne. Elle revient vers l'aveugle et s'apprête à poser sa pièce (figure 4) dans la main de celui-ci lorsqu'elle aperçoit un marchand de glaces. Elle interrompt son geste (figures 5 et 6) et achète une glace avec la pièce de monnaie. Elle sort en léchant goulûment sa friandise (figure 7), la maman est sortie pendant la dernière phase du jeu de la fillette.

Entre un personnage voûté, les mains dans le dos (figure n° 2 bis, homme fermé) qui remue exagérément la mâchoire inférieure et d'un geste brusque de la tête mime le vieillard qui crache. Il effectue ainsi le tour de la scène en crachant régulièrement tous les 3 ou 4 pas et toujours sur la droite. Il arrive ainsi au-dessus du mendiant et s'apprête à cracher à nouveau, il aperçoit l'aveugle à temps et crache à gauche avant de poursuivre son chemin (figure 8).

## application :

### trois jeux

#### LES AMBASSADEURS DU MIME.

Concours interpatrouilles : le meneur de jeu établit une liste d'une dizaine de personnages. Au départ, il indique à un joueur par patrouille le premier personnage à mimer. Le joueur mime le personnage à ses partenaires. Celui qui devine avec exactitude le nom du personnage vient auprès du meneur de jeu solliciter le nom du deuxième personnage, et ainsi de suite. La patrouille ayant mimé la première tous les personnages est déclarée gagnante.

#### LES JOURNALISTES.

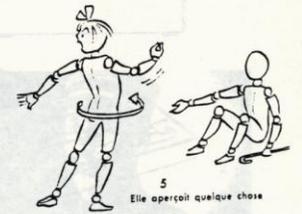
Jeu qui s'impose en gagé. Quatre joueurs (les journalistes) quittent le local. Le meneur de jeu raconte une histoire qu'il mime ensuite au premier journaliste rentré. Celui-ci mime l'histoire au deuxième journaliste qui la mime au troisième, etc... Le dernier journaliste devra dire ce qu'il a compris.

#### LES TABLEAUX VIVANTS.

La patrouille compose un tableau vivant en prenant la pose comme sur une photo : inauguration d'une statue, l'incendie, un atelier d'artisan, etc... Les autres joueurs doivent deviner le sujet du tableau.

#### VARIANTE :

Pour corser le jeu, le meneur peut demander que le tableau change complètement de signification par le déplacement d'un nombre limité de gestes.



Elle aperçoit quelque chose



Elle va vers le marchand de glaces (1)

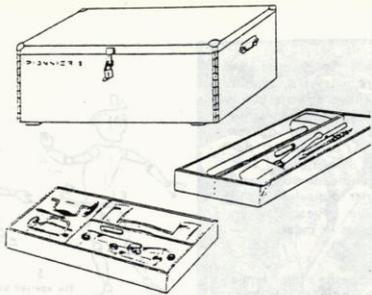


Elle sort en mangeant la glace (grandi coup de langue)

1) - Le marchand de glaces ne doit pas être matérialisé par un acteur, il faut que le jeu de la fillette suffise à l'évoquer. L'effet comique sera ainsi renforcé lorsqu'elle léchera sa glace.



Parcours du vieillard



## CAISSE PIONNIER

La caisse "pionnier" sert à ranger au local, à emporter au camp, un outillage complet. Mais la troupe peut avoir également sa "malle expression", la caisse "topo", la caisse "transmission", etc ...

Tout dépend de l'aménagement intérieur. L'essentiel ici est que nous étudions ensemble la fabrication de cette cantine de 820 x 410 x 410. Ces cotes ont été conditionnées par le panneau de latté qui a servi à la confection.

Pour le cadre de la caisse (ou le pourtour) on utilise du latté 14 ou 15 mm ; pour le fond et le couvercle, du 9 ou 10 mm sera suffisant.

Fig. A. Préparer deux panneaux de 820 x 410 et deux panneaux de 410 x 400 aux dimensions parfaitement identiques, et bien d'équerre aux bouts.

Fig. B. Tracer l'épaisseur autour des huit bouts de ces panneaux au moyen du trusquin.

Fig. C. Sur les deux panneaux longs (W et X) tracer à main levée, ou à la fausse équerre, sept ou huit queues d'aronde.

Fig. D. Serrer verticalement dans la presse de l'établi et scier jusqu'au tracé du trusquin. Attention, si le trait de scie est oblique dans le sens du tracé, par contre il est perpendiculaire à la surface de la planche.

Fig. E. Ce travail fait sur les bouts de W et X, il reste à tracer avec un crayon pointu, les entailles femelles sur Y et Z.

Fig. G. Même travail que pour W et X, cependant à faire avec plus de soin car ce sera là l'ajustage des tenons mâles. Il est donc bon, en sciant, de laisser très légèrement le trait de crayon apparent, afin d'obtenir du serrage lors de l'assemblage. Essayer d'assembler chaque couple de planches. Encoller légèrement toutes les parties de bois qui se toucheront. Assembler en frappant légèrement au marteau en se servant d'une planchette pour protéger le bois (colle « sic » ou « Syn-Glu » à froid). Serrer si besoin au serre-joints. Contrôler l'équerre.

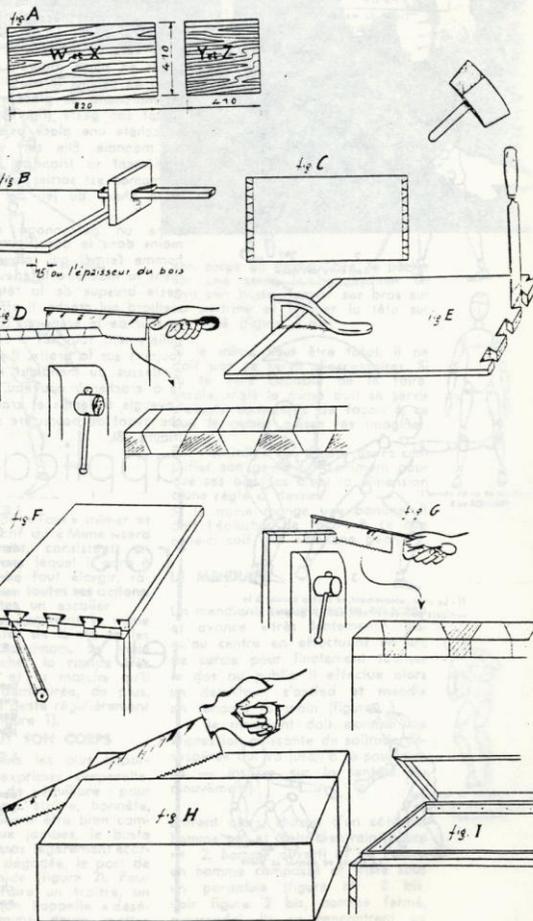
Fig. H. On ferme entièrement la caisse (couvercle et plancher) par collage et clouage avec clous « tête d'homme ». Laisser sécher douze heures - Egaliser à la râpe douce - Poncer énergiquement au papier de verre tout l'extérieur de la caisse. Tracer le couvercle au trusquin (environ 5 cm) et le couper bien droit à la scie égéme.

Fig. I. Afin de rendre la caisse bien étanche, et aussi pour permettre au couvercle de bien s'emboîter, on peut coller et clouer légèrement à l'intérieur une lamelle de bois de 40 x 5 mm tout autour de la paroi.

Il ne te reste plus qu'à fixer la quincaillerie : 2 charnières - 2 poignées - 4 protège-angles - 1 fermoir à cadenas - Teinter au brou de noix.

Douze à quatorze heures de travail, mais un travail utile.

L'aménagement intérieur se fera par des caissons en contreplaqué plus légers : deux, trois ou quatre étages se superposant et contenant chacun une série d'outils.



## Bibliothèque

### - BIOGRAPHIES -

Sonis  
par Albert Bessières, s. j.  
éditions Beau Chesne (99 F.)

Ernest Psichari  
ou les chemins de l'ordre  
par Paul Pédech  
éditions Téqui (72 F.)

Un officier français  
Gérard de Cathelineau  
par Michel Gasnier, o. p.  
nouvelles éditions latines.

"Droiture, devoir, patriotisme, honneur, piété et pour finir "sacrifice" : ces trois soldats ont été tout cela. Chacun à sa place, remplissant parfaitement sa mission. Le premier, général et père de 12 enfants, pendant la guerre de 1870 ; le second en 1914 à l'âge de 31 ans, un an à peine après sa conversion au christianisme ; et le troisième, pendant la guerre d'Algérie dans un ultime réflexe pour sauver un de ses hommes, perpétuant ainsi la tradition de sacrifice de sa famille.



Ernest Psichari.



Gérard de Cathelineau

### - LIVRES SCOUTS -

Eclaireurs  
par Lord R. Baden Powell

Enfin réédité, ce livre dont le Père Sevin disait : "il existe un moyen à peu près infailible de se rendre compte de la valeur profonde du scoutisme d'un chef (...) c'est de lui emprunter "Scouting for boys" (°) ou si c'est un louveter "le livre des louveteaux" et "le guide du chef éclaireurs". "Si le volume est en bon état, cela m'inquiète. Si les marges disparaissent sous annotations, renvois, flèches et soulignements, on peut être tranquille : le propriétaire est quelqu'un qui pense son scoutisme et le commissaire n'a pas besoin de visiter la troupe pour être moralement sûr qu'elle marche bien".

- utile aussi aux C.P. -  
(°) : édition originale de "Eclaireurs".





. DIEU A UNI .

Le 17 septembre  
Loïc VENARD (ancien de la troupe 5è) et  
France Clavel.

Le 14 janvier  
France CLAVEAU, akéla de la meute 3è, et  
Rémi Frécon.



. DIEU A RAPPELE .

Monsieur CLAVEL, le 21 novembre,  
grand-père de Antoine et Henri-Louis Delsol,  
louveteaux à la meute lè.

CONFIONS AU SEIGNEUR CES JOIES ET CES PEINES.

# ACCESSOIRES DE TENTES

## ACCESSOIRES POLYVALENTS

REF.	PRIX
SARDINES FIL 18 cm, acier par 10	31241 6'70
SARDINES FIL 23 cm, acier par 10	31242 11'80
CORNIÈRES ACIER 23 cm, acier par 10	31243 17'20
CORNIÈRES ACIER 29 cm, acier fort par 5	31244 19'30
CORNIÈRE PROFIL EN U, acier extra fort à l'unité	31247 6'
TENDEURS ALUMINIUM par 10	31251 8'70
PELOTE DE DRISSES, diamètres 3 mm par 2	31252 20'
FERMETURE DE TENTE, longueur 1,70 m	31251 35'
MAILLET CADUTCHOUIC avec crochet	37151 17'50
MAILLET BOIS	37180 17'50
REHAUSSE DOUBLE-TOIT 10 cm	31235 2'80
REHAUSSE DOUBLE-TOIT 15 cm	31245 3'40
EMBASES DE MAT, par 2	31236 5'50

## ACCESSOIRES PATROUILLE

REF.	PRIX
DOUBLE TOIT PATROUILLE I, 2 m coton 190 gr	31206 675'
DOUBLE TOIT PATROUILLE II, 2 m coton 190 gr	31208 830'
TAPIS DE SOL PATROUILLE I en P.V.C. 3 m x 2 m	31216 117'
TAPIS DE SOL PATROUILLE II en P.V.C. 4 m x 2 m	31218 148'
MAT DE TENTE, acier hauteur 1,80 m	31231 32'
FAITIÈRE 2 M, en acier	31232 40'
FAITIÈRE 3 M, en acier	31233 66'
REHAUSSE DOUBLE TOIT AVEC EMBOUT	31237 3'
CEILLET DOUBLE TOIT	31238 1'
CEILLET TENTE INTÉRIEUR	31239 1'50
EMBOUT FAITIÈRE en plastique	31246 2'50

## ACCESSOIRES HAUTE QUALITÉ

REF.	PRIX
DOUBLE TOIT PATROUILLE 6, 3 m coton 220 gr	31209 765'
DOUBLE TOIT JAMBORÉE, coton 220 gr	31207 835'
TAPIS DE SOL NYLON ENDUIT 3 X 2 M	31226 242'
TAPIS DE SOL NYLON ENDUIT 2 X 2 M	31228 185'
MAT PATROUILLE 6, acier hauteur 1,80 m	31230 39'
MAT JAMBORÉE, acier hauteur 2 m	31234 49'
FAITIÈRE 2 M, acier pour patrouille 6	31240 55'
FAITIÈRE 3 M, acier pour patrouille 6	31229 80'

## MAT DE TENTE EN V.

Remplace n'importe quel mat de 1,80 m, en permettant une meilleure habitabilité (délogement du central, principalement adapté pour le mat central des tentes à trois mats.  
Ref. 31248 PRIX : 88'



## BÂCHE MULTI-USAGE 5x4 m

en polypropylène bleu, cailet tout les mètres. Pour abriter de la pluie au dessus des installations, entrepôt de matériel, bois, bureau sans les armatures.  
Ref. 31243 PRIX : 105'



## NÉCESSAIRE DE RÉPARATION

Dans une sacoche en PVC imperméable très pratique et esthétique sont rassemblés : 1 pièce de toile de tente, 1 pièce de PVC tapis de sol, 1 mètre de sangle coton, 2 caillots de tente montés sur renfort de PVC, 2 caillots de double toit montés sur renfort de PVC, 6 anneaux caoutchouc Ø 8 mm, 6 anneaux caoutchouc Ø 14 mm, 1 tube de colle spéciale, indispensable pour le camp.  
Ref. 31255 PRIX : 52 F

N.B. : prix indiqués pour 1988

Commandes : s'adresser à  
Christine SIMON  
26 rue Alexis Carrel - 69500 Bron.

**Horlogerie-Bijouterie**  
Roger Schmitt

5, rue Léon-Blum 69100 Villeurbanne Tél. (7) 854-11-09

**Ange Michel**

29 place Bellecour  
69002 Lyon  
tél. 78.37.41.05  
c.c.p. Lyon 273 80 j

Imagerie  
Objets d'art religieux  
Hosties, cierges  
Vêtements liturgiques  
Aubes de communion

Maison fondée en 1905



**CRÉATIONS  
ET  
RÉALISATIONS  
GRAPHIQUES**



*Tous travaux d'Imprimerie  
Commerciaux  
Industriels  
Administratifs  
Calendriers Publicitaires*

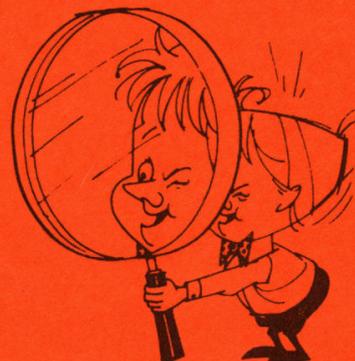


Square Beauregard  
69150 DÉCINES  
Tél. 72 37 27 62

**PARENTS ou AMIS de SCOUTS,  
CHEFS D'ENTREPRISES,  
ARTISANS,  
COMMERÇANTS,**

**FAITES VIVRE LA REVUE  
DE VOS ENFANTS SCOUTS**

***Votre Publicité !\*...  
on la cherche***



\*Deductible de votre B.I.C.